

Dirigeants Chrétiens

La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens



DOSSIER

La dette : fardeau ou opportunité ?

bimestriel n° 111
mars-avril 2022



10 euros



Dirigeant :
un chemin
d'humanité et
de confiance

Julie
de Vigneral



La joie de
travailler avec
des personnes
fragiles

Jean-Yves
Doisy

A photograph showing a man on the left and a young man on the right, both focused on a task in a workshop. The man is wearing a dark jacket, and the young man is wearing a blue t-shirt. They are looking down at something they are working on, possibly a piece of wood or a tool. The background is a workshop with shelves and various items.

**GRÂCE À LA TAXE D'APPRENTISSAGE,
DEVENEZ ACTEUR DE SA RÉUSSITE.**



À Apprentis d'Auteuil, nous voyons le meilleur en chacun des 30000 jeunes⁽¹⁾ que nous accompagnons jour après jour dans nos 300 établissements. En nous versant le solde de votre taxe d'apprentissage (13%), vous contribuez à construire la réussite professionnelle de ces jeunes.

LA CONFIANCE PEUT SAUVER L'AVENIR

WWW.TAXEAPPRENTISSAGE.ORG

NOTRE VOCATION

Entrepreneurs et dirigeants, nous recherchons une unité intérieure dans notre existence de décideur et de chrétien.

Nous sommes à des étapes diverses sur nos chemins de foi et de questionnement. Témoins et acteurs, nous travaillons en équipe, en région, en mouvement, à répondre à l'appel de l'Évangile dans nos relations et dans l'exercice de nos responsabilités.

Nous nous appuyons sur la pensée sociale chrétienne, le partage de notre expérience et la prière commune pour progresser ensemble.

Notre confiance est dans le Christ : ressuscité, il nous précède et fonde notre espérance.

C'est notre joie d'aller à la rencontre des autres pour porter ce témoignage. Rejoignez-nous !

« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous. »
(1 Co 12,7)

Les EDC
24, rue de l'Amiral-Hamelin
75116 Paris
Tél. : 01 45 53 09 01

www.lesedc.org

L'endettement fait partie du bien commun

Phénomène universel, la dette est apparemment ce qu'il y a de plus simple. À la base, en économie, elle correspond à un besoin évident : permettre à quelqu'un qui a besoin d'argent d'utiliser celui d'un autre, à charge de le lui rendre.

Mais tant la réflexion que la pratique montrent qu'elle peut devenir un grave problème : pour l'emprunteur, qu'elle peut obérer gravement ; pour le prêteur, s'il ne retrouve pas ses fonds. Comme le rappelle l'origine du mot, la dette est une forme de devoir. C'est en général un devoir bien précis, codifié juridiquement, et qui se traduit par des paiements obligatoires. Cela comporte donc une forme de rigidité. Une entreprise qui s'endette devra rembourser (contrairement aux fonds propres), et si elle a trop de dettes et ne peut le faire (ou reporter à l'avenir), elle fait faillite.

Et si dans la société il y a trop de dettes liées les unes aux autres, la défaillance de l'un entraîne celle des autres : c'est la principale cause des grandes crises financières.

On comprend donc que l'endettement fait partie du bien commun, qu'en temps normal on doit payer ses dettes et faire payer ses débi-

teurs, mais que la dette peut nuire à ce même bien commun par sa rigidité même : si elle est excessive, et si les circonstances font que l'honorer fait plus de mal que de bien. Le chrétien le sait plus que tout autre, lui qui demande dans le *Notre Père* qu'on lui pardonne, c'est-à-dire, dans le texte de Mathieu, qu'on lui remette ses dettes.



Comme le rappelle l'origine du mot, la dette est une forme de devoir. C'est en général un devoir bien précis, codifié juridiquement, et qui se traduit par des paiements obligatoires.



PIERRE DE LAUZUN,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
ÉCONOMIE ET FINANCE ÉTHIQUES



Sommaire n° 111

p. 6

Le monde nous interpelle



p. 8

Découvrir un talent



La dette : fardeau ou opportunité

Devoir, fardeau, asservissement, faute (*Schuld*) même en allemand... à première vue, la dette n'a pas bonne presse. Le poids de la dette publique qui pèse sur les épaules de la jeunesse et la mauvaise conscience qu'il suscite ne plaident pas non plus en sa faveur. Mais pour les dirigeants qui témoignent dans ce numéro, la dette peut être une opportunité qui permet le sain développement de l'entreprise. La dette cependant ne peut être réduite à un seul fait économique. Si elle est intrinsèquement liée à toute relation humaine, ne sommes-nous pas tous débiteur ? Ce dossier nous invite à nous interroger sur l'usage que nous faisons de la dette dans nos entreprises mais aussi dans nos vies. Il nous invite à poser un regard chrétien sur cette dernière pour en faire un instrument au service du bien commun.

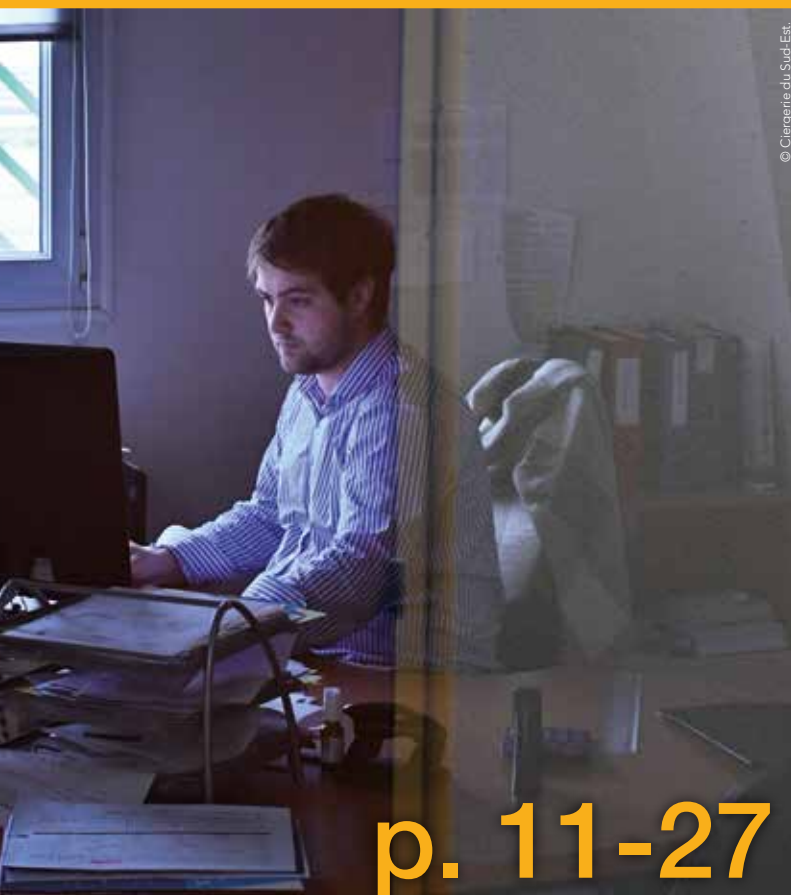
FAIRE MOUVEMENT

- Se préparer en région aux assises nationales
- Conseiller spirituel régional : quelle mission ?
- Rencontre des EDC avec l'Église orthodoxe
- Quelle place pour les retraités aux EDC ?
- Vie des régions
- Uniapac : l'économie de Dieu
- EDC de l'International et d'Outre-Mer : Lausanne

p. 29-37

DOSSIER

Opportunité ?



p. 45

Rencontre avec
un chef d'entreprise

ÊTRE ACTEUR DANS LE MONDE

- Tous acteurs du bien commun
- Discours du pape François aux chefs d'entreprise français
- Agir avec les EDC, en Normandie

AGIR
p. 39-48

p. 50

Billet du père Sébastien Chauchat, conseiller spirituel national des EDC

“ Rendre grâce et agir pour le bien de tous

120 %

du PIB : c'est le cumul des ratios de dette/PIB de 7 pays (Belgique, Chypre, Espagne, Grèce, Italie, France et Portugal) représentant plus de 50 % du PIB de la zone euro. Pas de retour du ratio dette/PIB de la zone euro à son niveau d'avant-crise prévu avant 2035 (2089 pour la France).

ÉTUDE EULER HERMES 2022

Je mesure combien l'Évangile peut être exigeant et difficile à mettre en œuvre dans un monde professionnel compétitif et concurrentiel. Aussi, je vous invite à garder les yeux fixés sur Jésus-Christ, par votre vie de prière et l'offrande du travail quotidien.

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS À UN GROUPE DE CHEFS D'ENTREPRISES FRANÇAIS, 7 JANVIER 2022



© A. Giuliani/DP/Chic



retrouvez-nous sur **lesedc.org** et sur @lesEDC

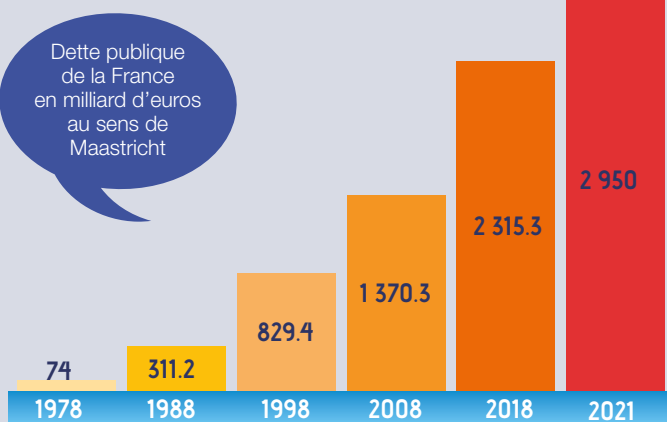
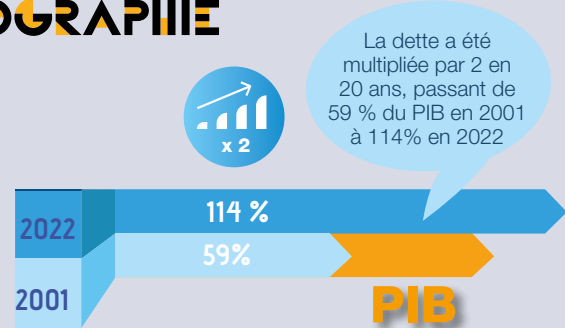
Votez fraternité !

Quelles que soient leurs convictions politiques, religieuses ou leurs orientations philosophiques, les auteurs de ce livre, résultat de 2 ans de travaux aux Bernardins (éd. Hermann) se sont rassemblés pour travailler autour d'une même idée : croire en la construction d'une société plus juste. Ils égrènent, au terme de deux années de réflexion commune et de travail, trente propositions, trente idées, pour tendre vers une société plus juste. Ce projet repose sur l'Homme et sur ce qui nous relie. Aucun lien économique, aucun truchement technologique ne pourra remplacer l'amitié fraternelle entre chaque femme et chaque homme, reconnus dans leur égale dignité.



La dette publique de la France

L'INFOGRAPHIE



Sources : FMI

23^e

c'est le rang mondial de la France pour la richesse par habitant. Elle était 11^e en 1980. Avec 39 030 euros par habitant, elle se situe loin derrière l'Allemagne et ses 46 208 euros. La France n'est désormais plus dans le groupe des sept pays riches de l'Europe du Nord qui sont en moyenne à plus de 63 000 euros de richesse par habitant.

SOURCE : LA FIGARO, 14 JANVIER 2022

La vidéo



« Place à l'action »

Un slam des EDC interprété par Euréka pour porter le message clé du mouvement et présenter les 6 piliers de la pensée sociale chrétienne.

(TEXTE : EURÉKA. MUSIQUE : ANTOINE PICOT.)

PRODUCTION : J'AI TROUVÉ PRODUCTIONS. TOUS DROITS RÉSERVÉS.)



1 chef, 1 stage, 1 camp

En partenariat avec les EDC, l'opération « 1 chef, 1stage, 1 camp » organisée du 1^{er} février au 3 mars par Le Rasso (l'association des aînés et anciens guides et scouts d'Europe), vise à permettre aux jeunes, étudiants à la ville et chefs scouts dans les bois, de concilier stage et camp d'été. En proposant aux entreprises de déposer gratuitement leurs offres de stage « #campscoutcompris » (à indiquer dans le titre de l'annonce) sur sa plateforme de recrutement, Le Rasso facilite la rencontre entre étudiants et recruteurs. Une initiative que les EDC souhaitent étendre à tous les mouvements scouts intéressés. Le contact est déjà noué avec les SUF.

CRÉER SON COMPTE ET DÉPOSER UNE OFFRE : LERASSO.COM/ESPACE-EMPLOI/DEPOT-OFFRE

Le synode sur la synodalité



Le pape François a invité l'Église catholique entière à s'interroger sur un thème décisif pour sa vie et sa mission : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ».

La synodalité, c'est en effet la manière dont l'Église fait participer ses différents membres à l'ensemble de sa vie et de sa mission. Ouvert en octobre à Rome, le synode est entré dans sa phase diocésaine qui se prolongera jusqu'au 15 août 2022. Les EDC ont travaillé à deux contributions en proposant leur éclairage de dirigeants : la question de l'autorité et de la participation d'une part, la prise de parole d'autre part, avec pour orientation l'annonce de la pensée sociale chrétienne. Deux contributions qui ont été communiquées à la Conférence des évêques de France et à Promesse d'Église, un collectif d'organisations catholiques auquel adhèrent les EDC. Si la publication du document final aura lieu en octobre 2023, le synode est d'abord, pour l'Église, un mouvement de conversion personnel et collectif.

S'engager pour le bien commun

Président des EDC, Philippe Royer est aussi directeur général d'un groupe dans le secteur agricole. Dans un plaidoyer en faveur de la construction du bien commun (éd. Première Partie), il nous invite à devenir les acteurs d'un monde plus juste et plus respectueux de l'environnement. Il analyse les causes de l'immobilisme et montre qu'il est possible de changer de paradigme. Il propose également de réfléchir à la contribution singulière que chacun peut apporter au monde. Une parole forte et pleine d'espérance pour bousculer une société trop souvent en proie au découragement.

LES DROITS D'AUTEUR DE L'OUVRAGE SERONT REVERSÉS À LA FONDATION DES EDC POUR SOUTENIR DES ACTIONS AU SERVICE DU BIEN COMMUN.





Dirigeant :
un chemin d'humilité
et de confiance »

41 ans

3 enfants

20 salariés

3,5 M€ de CA

Julie de Vigneral

Après une carrière d'analyste financière, Julie de Vigneral a succédé à son père il y a cinq ans à la tête de la chaudronnerie fine Meca Magnetic. La directrice générale évoque ses chemins de vie professionnels et spirituels.

Meca Magnetic

Meca Magnetic propose et fabrique des solutions de blindage magnétique basse fréquence, pour des industries de pointe (spatial, aéronautique, médical) ou de grands centres de recherche, afin de protéger un environnement ou instrument d'un champ magnétique. Par exemple : des outils de pilotage de cockpit, des accélérateurs de particules, de l'imagerie médicale.

contact@mecamagnetic.com

Quel a été votre parcours ?

J'ai passé les huit premières années de ma vie professionnelle dans le monde bien payé et galvanisant de la finance de marché. Ce métier correspondait aux standards de la réussite et avait le mérite de flatter mon cerveau et mon ego. Avec la crise de 2008, je me suis interrogée sur le sens de ma vie professionnelle. Trois enfants plus tard, j'ai accepté, en 2015, de rejoindre mon père en tant que directrice financière au sein d'un groupe industriel familial de quatre entreprises.

Comment avez-vous vécu cette reconversion professionnelle ?

Douloureusement au début car j'ai assisté, sans pouvoir agir, au déclin d'une des entités puis à la cession de deux autres. Je suis arrivée avec une démarche volontaire et positive, mais j'ai dû gagner ma légitimité et la confiance des salariés dans un climat social compliqué. Cela prend du temps. Comme tout échec dont on se relève, cette expérience a été riche d'enseignements. Depuis 2017, j'ai succédé à mon père et je dirige une chaudronnerie fine qui se porte bien, fruit de changements indispensables.

Qu'avez-vous appris sur le métier de dirigeant ?

Je parcours quatre chemins : un chemin de service vis-à-vis des salariés et des clients, un chemin d'humilité, car il faut motiver et se remettre en question. Le chemin le plus difficile à parcourir est celui du pardon : il faut savoir encaisser seul mais avancer ensemble. Enfin, reste le chemin de confiance dans les personnes que vous recrutez et auprès de qui vous déléguez. Confiance, aussi, car à chaque fois que je suis tombée, j'ai reçu une grâce qui m'a encouragée dans cette mission.

Quelle place occupent les EDC dans votre vie ?

J'ai reçu une éducation catholique, mais ma vraie conversion a commencé adulte, lors d'une retraite à Paray-le-Monial. Chaque jour, je demande à Dieu de m'accompagner.

Que vous apportent les EDC ?

Je remercie l'équipe Lyon 11 qui m'écoute avec sollicitude, m'encourage dans mes moments de doute et m'entoure par ses prières lors des décisions difficiles. Les EDC m'ont permis d'enrichir le sens de mon rôle et de trouver, en tant que femme, un climat de confiance pour échanger avec des alter egos. C'est une chance.

Fanny Bijaoui

Julie de Vigneral a succédé à son père et dirige Meca Magnetic, une chaudronnerie fine, depuis 2017.



De la graine
au sourire!



Notre jardinerie

ZI La Werb 67240 Oberhoffen-sur-Moder
sur www.fondation-sonnenhof.org



LES JARDINS DU
SONNENHOF

La dette : fardeau ou opportunité ?

Devoir, fardeau, asservissement, faute (*Schuld*) même en allemand... à première vue, la dette n'a pas bonne presse. Le poids de la dette publique qui pèse sur les épaules de la jeunesse et la mauvaise conscience qu'il suscite ne plaident pas non plus en sa faveur. Mais pour les dirigeants qui témoignent dans ce numéro, la dette peut être une opportunité qui permet le sain développement de l'entreprise. La dette cependant ne peut être réduite à un seul fait économique. Si elle est intrinsèquement liée à toute relation humaine, ne sommes-nous pas tous débiteur ? Ce dossier nous invite à nous interroger sur l'usage que nous faisons de la dette dans nos entreprises mais aussi dans nos vies. Il nous invite à poser un regard chrétien sur cette dernière pour en faire un instrument au service du bien commun.

MERCI À LA RÉGION AURA POUR SA CONTRIBUTION

ENTRETIEN CROISÉ

Un regard chrétien sur la dette

La dette participe de toutes les relations humaines, elle n'est pas seulement monétaire et pose la question de l'altérité. Mais si je suis perpétuellement redevable, cette dette ne peut-elle être perçue comme un esclavage ? Quel sens spirituel peut-elle avoir ? Comment remettre la dette de mes débiteurs ? En tant que dirigeant, en quoi la dette est-elle une opportunité pour le développement de mon entreprise ? En quoi m'engage-t-elle en tant que débiteur ? Et en tant que prêteur, quels critères prendre en compte ? Pour le chef d'entreprise comme pour le banquier qu'implique le fait de poser un regard chrétien sur cette question de la dette ? Qu'est-ce que ça change concrètement ? Extraits d'un échange entre Raphaëlle Comby et Hubert de Vauplane.



Raphaëlle Comby

DIRECTRICE CONSEIL ET DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES AU CRÉDIT AGRICOLE CENTRE-EST ET MEMBRE DE L'ÉQUIPE EDC LYON 11 CONFLUENCE



Hubert de Vauplane

BANQUIER PENDANT 20 ANS, AVOCAT DEPUIS 11 ANS DANS UN CABINET D'AFFAIRES INTERNATIONALES, MEMBRE DE LA COMMISSION ÉCONOMIE ET FINANCE ÉTHIQUES DES EDC ET AUTEUR DE *ENDETTEZ-VOUS ! PLAIDOYER POUR UNE JUSTE DETTE*.



Hubert de Vauplane: « Être en dette », « avoir des dettes », dit la langue française... Être en dette peut être vu comme un poids, comme un esclavage. Le meilleur moyen de ne pas rembourser sa dette est alors de tuer le créancier. Dans l'évangile de saint Matthieu (Mt 21, 33-46), les vigneronniers infidèles tuent les envoyés du maître puis son fils, plutôt que rembourser leur dette. Transposé dans le monde moderne, le meilleur moyen de ne pas rembourser sa dette au banquier, c'est la pratique frauduleuse. Fondamentalement, cela procède de la même idée : refuser de se reconnaître en dette. Il existe un lien entre religion et dette. Le *Notre Père* dit : « *pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés* ». Dans sa version latine, c'est de dette qu'il est question ; mais de dette sous toutes ses formes. La remise des dettes pour le croyant, ne s'entend donc pas forcément au sens monétaire du mot, il s'agit aussi du pardon des offenses. Le chrétien demande à Dieu d'agir vis-à-vis de lui comme lui-même doit agir vis-à-vis des autres hommes. C'est pour cela que le croyant remet des dettes. Il n'y a pas d'altérité sans rapport de dette. Et c'est parce qu'un croyant remet les dettes et pardonne les offenses à ses semblables qu'il peut oser demander à Dieu de faire de même vis-à-vis de lui. Mais comment puis-je remettre les dettes de mes débiteurs ? Il faut passer d'un système rétributif, dans lequel j'attends d'être remboursé, à un système de

TÉMOIGNAGE

« La dette ne m'a jamais posé de problème »

“ Pour faire grandir ma *startup*, un réseau de consultants indépendants en recrutement, j'ai levé un million d'euros auprès d'investisseurs et autant de dette bancaire. L'engagement de la Banque Publique d'Investissement de l'État nous a permis d'aborder l'avenir avec sérénité. Lorsque j'ai racheté l'entreprise d'administration de biens, j'ai également fait une levée de fonds et souscrit une dette bancaire. La dette ne m'a jamais posé de problème. L'enjeu c'est que le projet soit viable économiquement et qu'elle porte les

investissements. L'endettement suscite moins de questions éthiques ou morales que dans la gestion d'un État car par nature, les banquiers rationalisent la dette et s'assurent qu'elle porte bien la croissance. En tant que chef d'entreprise, cette dette structurelle est légitimement utile. Pour autant, lorsque j'ai racheté un syndic, j'ai connu le stress d'être garant à 100 % et de voir ma vie personnelle directement impactée. La foi permet de relativiser. On pédale et on laisse le guidon à l'Esprit saint ! »

F.B.



Laurent Delcamp, président de l'équipe EDC Annecy 1. Fondateur de la *startup* Solinki et d'un cabinet de conseil en intermédiation d'entreprise.

miséricorde. Le *Notre Père* s'inscrit dans ce rapport universel puisque nous sommes tous intégrés dans un réseau d'endettement. C'est parce que la dette circule qu'il y a une relation d'interdépendance et de reconnaissance, qu'on passe de la verticalité à, au contraire, la circularité. Cette remise de dette n'est pas uniquement une remise monétaire bilatérale, mais elle s'entend pour le chrétien dans une optique de salut. Alors, que dois-je faire quand je suis une entreprise face à mon banquier, ou moi banquier face à mon débiteur ? C'est compliqué.

Raphaëlle Comby: Vous posez la question de ce qu'on attend du banquier en tant que chrétien, c'est en effet complexe.

H. de V.: On n'affiche pas qu'on est chrétien quand on est banquier ou quand on est chef d'entreprise (ou avocat). Le banquier est là pour appliquer des règles, des process. On ne lui demande pas d'avoir un regard chrétien particulier sur les dossiers qu'il traite, c'est à lui de poser ce regard chrétien, et c'est là toute la difficulté. Dans les comités de crédit, par exemple, passé un certain montant, on s'aperçoit assez souvent que quand on sort de l'analyse technique, financière et comptable du sujet, on va aller voir le chef d'entreprise, l'individu, l'homme. C'est cela le regard chrétien : aller au-delà des chiffres, du dossier et rencontrer les personnes elles-mêmes.

R. C.: Il est certes important pour un chef d'entreprise de se demander comment il va rembourser la dette qu'il s'apprête à souscrire sans mettre en danger l'entreprise. Pour autant, il y a énormément d'événements qui peuvent venir percuter ses prévisions. Pour certains financements, je demande à voir le ou la chef d'entreprise (et l'équipe) afin de comprendre leur fonctionnement et voir si j'ai en face de moi une personne qui me semble digne de confiance, qui respectera la parole donnée.

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles une entreprise peut être mise en faillite. Cela peut être exogène, il peut y avoir des erreurs de gestion, mais l'erreur est inhérente au fait d'entreprendre. En revanche, ●●●

repères

Le sens du mot « dette » dans la Bible peut aller bien au-delà de la dette monétaire au sens étroit. Un point

d'application intéressant de cette extension du sens de la dette est le *Notre Père*, du moins dans la version de saint Matthieu où, dans le texte originel, on demande à Dieu de nous remettre nos dettes. (...) S'il y a dette, il y a quelqu'un à qui nous devons quelque chose. Or dans cette prière, nous nous adressons au Père. C'est donc envers Lui que nous avons une dette, qu'Il nous pardonne si nous nous ouvrons à Lui et qu'à notre tour nous accordons le pardon à ceux qui sont en dette à notre égard.

CAHIER DES EDC, LES CHRÉTIENS ET LA DETTE, 2016

TÉMOIGNAGE « Je n'ai pas cherché à être ministre »

« Je suis très attaché à cette entreprise familiale créée par mon grand-père et que mon père a dirigée pendant 44 ans. Depuis six ans, mon frère et moi avons repris le flambeau. Il est le PDG du groupe et je supervise la partie opérationnelle sur trois domaines skiables et un pôle hôtelier en Rhône-Alpes. Durant l'année 2021, nous avons fait une année blanche sur les domaines, mais nous

avons bénéficié du PGE et d'importantes aides de l'État qui nous ont permis d'embaucher la totalité du personnel saisonnier afin de garder les liens et de pas perdre leurs compétences. Dans cette industrie très capitalistique, nous réinvestissons en moyenne entre 15 % et 20 % de notre CA chaque année. Mais en 2021, ces derniers ont été gelés, toutefois nous espérons pouvoir continuer

à investir massivement pour assurer la pérennité de l'entreprise et l'emploi de nos salariés. Travailler en montagne sur un territoire à protéger reste une valeur forte pour nos saisonniers qui nous sont fidèles. Cette thématique de la dette rejoint la notion de bien commun car c'est notre devoir de prendre des décisions ambitieuses en ne laissant personne sur la route. »

F.B.



Alain Blas, équipe EDC Chambéry 2, directeur des opérations domaines skiables du groupe Sofival

••• quand un chef d'entreprise organise le fait de « planter » la communauté bancaire, il est important qu'il en assume les conséquences, à savoir la rupture des relations avec ses banques.

J'exerce mon métier dans une banque coopérative qui associe ses administrateurs, représentants les clients, dans les décisions. Ils apportent un regard complémentaire au banquier, fondé sur la connaissance terrain et la dimension humaine. Cela a beaucoup de vertus.

H. de V. : Les dettes sont souvent vues comme étant négatives et asservissantes puisqu'elles créent un lien de « dépendance » vis-à-vis du créancier. Or la dette, même monétaire, est saine en effet parce qu'elle permet de développer l'entreprise... quant à la dette autre que monétaire (la dette générationnelle, historique, divine...), elle est celle qui nous fait vivre. L'homme est un animal social, dit Socrate, les relations humaines,

ce sont des rapports de dettes. La dette est saine; cependant, comme pour toute chose, c'est l'abus qui est dangereux.

R.C. : La dette est utilisée par les chefs d'entreprise pour investir et développer l'entreprise, parce qu'il est rare que les entreprises puissent seules financer leur développement. Et quand bien même elles le pourraient, il est raisonnable de conserver un matelas de sécurité et de recourir à de la dette. C'est très sain dans la gestion d'une entreprise.

C'est un outil très utile pour racheter une entreprise ou pour investir dans des machines, des bâtiments, de l'innovation, pour se développer à l'international et pour créer des emplois. Un chef d'entreprise n'est pas mu uniquement par le désir de gagner de l'argent, d'avoir de beaux résultats. Une entreprise – qu'elle soit de 2, de 25 ou de 1 500 personnes – c'est un corps social qui procède toujours de la volonté d'aller plus loin, d'écrire son avenir. La dette est un instrument qui facilite ce développement.

Toutefois aujourd'hui il y a une abondance de liquidités qui a poussé à des montages de plus en plus sophistiqués, avec des dettes qui sont de plus en plus reportées et qui ont des leviers (c'est-à-dire des rapports dettes sur capacité de remboursement annuelle) très élevés et qui peuvent atteindre des niveaux déraisonnables. Il n'est pas malsain, pour un actionnaire, de sécuriser une partie de son patrimoine, de récupérer les fruits de son travail. Ce qui peut devenir malsain, c'est d'endetter excessivement son entreprise de manière à risquer d'obérer sa capacité à investir. Les mécanismes

repères

Le sentiment de la dette sociale mutuelle inspire simplement l'humanité, la

conscience de sa finitude, qui est le commencement de la liberté, en même temps que le commencement de l'éthique ou de la morale. La dette fondatrice que nous avons appelée dette morale et qui vit de la gratuité du don et de la vie elle-même ne saurait jamais être supprimée ; elle est au cœur de notre liberté.

LA DETTE, ENQUÊTE PHILOSOPHIQUE, THÉOLOGIQUE ET BIBLIQUE SUR UN MÉCANISME PARADOXAL, BERNARD PIETTRE ET FRANÇOIS VOUGA, LABOR ET FIDES, 2015

repères

Le principe de la solidarité implique que les hommes de notre temps

cultivent davantage la conscience de la dette qu'ils ont à l'égard de la société dans laquelle ils sont insérés : ils sont débiteurs des conditions qui rendent viable l'existence humaine, ainsi que du patrimoine, indivisible et indispensable, constitué par la culture, par la connaissance scientifique et technologique, par les biens matériels et immatériels, par tout ce que l'aventure humaine a produit. Une telle dette doit être honorée dans les diverses manifestations de l'action sociale, de sorte que le chemin des hommes ne s'interrompe pas, mais demeure ouvert aux générations présentes et futures, appelées ensemble, les unes et les autres, à partager solidairement le même don.

COMPENDIUM DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE, 195

de LBO permettent de transmettre une entreprise, de la rembourser avec les dividendes qu'elle génère. Mais on a vu quelques montages extrêmement sophistiqués qui ont conduit à de grands désastres. Et l'humain dans tout cela ? Certains secteurs d'activité particulièrement valorisés, peuvent parfois faire perdre la raison aux actionnaires de ces entreprises-là.

On parle souvent des « comités de crédit », ce que je trouve épouvantable ; il faut rappeler aux clients qu'il y a de vraies gens qui décident. Le fait de prendre une décision à plusieurs conforte quand on est heurté dans ses valeurs. Le plus compliqué c'est quand un client qu'on accompagne depuis le début sollicite un endettement déraisonnable. Heureusement ce n'est pas le quotidien.

Récemment, le PGE (prêt garanti par l'État) a permis à bon nombre d'entreprises, de toutes tailles, de conforter leur trésorerie ou, a minima, de rassurer dans la période de sidération que nous avons vécue en mars 2020.

H. de V. : Vous soulevez une interrogation qui n'est pas évidente pour le banquier comme pour le chef d'entreprise. Que faire en tant que chrétien quand la gestion de l'entreprise pose question ? Le banquier a parfois une vision plus neutre que le chef d'entreprise qui a « le nez dans le guidon » mais il ne doit pas s'immiscer dans la gestion. Pour autant, en tant que chrétien, il ne doit pas regarder le train passer. Il doit être en mesure de prévenir une éventuelle catastrophe. C'est facile à dire, concrètement, c'est très compliqué. Il s'agit avant tout de rapports de confiance permettant une parole libre.

R.C. : Le banquier chrétien est en effet parfois face à quelques cas de conscience mais il y a des outils. On peut glisser certains messages même si le banquier est certainement moins audible que l'expert-comptable qui a souvent la confiance du chef d'entreprise et a peut-être des alertes plus tôt. Il peut passer certains messages et orienter vers un mandataire, vers un consultant. Par exemple, quand on investit dans une start-up ou qu'on la finance, l'accompagnement est plus classiquement mis en œuvre et a beaucoup de vertus tant pour le prêteur que pour le créateur de start-up. Cela permet d'affiner le projet, de pivoter...

H. de V. : Et le débiteur chrétien ? De la même manière que le créancier doit pouvoir, sans se mettre lui-même en difficulté, faire des efforts y compris financiers sur sa créance, de la même manière le débiteur ne doit pas demander des crédits en mentant volontairement par omission sur sa situation financière. Le devoir de dette monétaire est assumé du côté du créancier et du côté du débiteur, pas uniquement du côté du créancier.

R.C. : Je ne peux qu'être d'accord, mais ce n'est pas toujours très audible.

H. de V. : Il existe en France a un droit au compte pour les personnes les plus vulnérables pour leur permettre de disposer du minimum d'accès aux services bancaires. Mais il n'existe pas de droit au crédit. Le crédit, c'est un métier, c'est une activité, c'est un risque. Celui qui demande crédit doit comprendre qu'il peut se voir refuser. Celui qui demande un crédit et qui a des doutes ne doit pas le demander. Ce rapport de dette fait que chacun est dans une confiance mutuelle, le créancier et le débiteur.

R.C. : Si une banque passe des provisions importantes, si elle passe à perte une créance, elle réduit d'autant ses fonds propres et sa solidité est engagée. Cela va obérer sa capacité à financer le reste de ses clients et le développement économique du territoire sur lequel elle opère. Il y a un effet de solidarité entre les débiteurs. Tout le monde a bien conscience que si, à un moment donné, on a un système où les débiteurs se disent qu'ils ne sont pas redevables de leurs dettes, le château de cartes ne peut que s'écouler. C'est de la fiction, quoiqu'on ait vécu, il n'y a pas si longtemps, quelques inquiétudes quant à la solidité du système bancaire mondial. Nous sommes dans un cercle ●●●

- global qui ne doit pas s'inverser au risque de s'enrayer.

H. de V. : Vous avez évoqué la remise de dette. L'exemple du jubilé ⁽¹⁾ montre bien que la remise de dette n'est pas qu'un simple acte comptable. C'est un acte unilatéral et oblatif, par lequel un créancier décide qu'il abandonne tout ou partie de la créance de son débiteur. C'est ce qui a été fait dans le grand projet du Jubilé 2000, quand les États les plus riches ont abandonné une partie de leurs créances, sous l'impulsion d'ONG et des Églises chrétiennes en

particulier protestantes. Poser un regard chrétien sur l'endettement, c'est décider, de façon exceptionnelle, de passer les dettes par pertes et profits dans une situation que le banquier appelle « insoutenable », c'est-à-dire sans espoir de redressement... Cependant, si l'acte oblatif n'est pas accompagné d'une démarche spirituelle du créancier vers le débiteur pour expliquer son geste, il n'aura aucun effet. Sans cette démarche, le débiteur ne comprendra pas ce geste et le prendra comme un « droit à s'endetter » et à se faire supprimer sa dette s'il est trop endetté, avec un effet contraire de ce qui est recherché. ●

Propos recueillis par Sophie de Maillard

repères

Celui qui garde les richesses pour lui n'est pas innocent ; les donner à ceux qui en ont besoin signifie payer une dette.

COMPENDIUM DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE, 329

(1) Dans la tradition catholique, le Jubilé est un grand événement religieux. C'est l'année de la rémission des péchés et des peines pour les péchés, c'est l'année de la réconciliation entre les adversaires, de la conversion et de la pénitence sacramentelle, et, en conséquence, de la solidarité, de l'espérance, de la justice, de l'engagement au service de Dieu dans la joie et dans la paix avec ses frères. L'année jubilaire est avant tout l'année du Christ, porteur de vie et de grâce à l'humanité. (Vatican.va)



Inspirer et accompagner les leaders et leurs équipes pour permettre à leurs organisations de concilier sens, impact et performance.

Face à la demande grandissante d'actionnaires et d'équipes dirigeantes de PME et d'ETI de faire évoluer leur raison d'être, de construire et d'exécuter une feuille de route, assurant à la fois, un impact positif et une performance économique, les associés de **The Business Companions** et de **meaneo** ont décidé de conjuguer leurs forces en mutualisant leurs expertises.

Partageant la conviction que le monde économique doit aujourd'hui, prendre pleinement en compte les enjeux humains, sociaux et environnementaux, les dirigeants des deux cabinets, tous opérationnels chevronnés, renforcent ainsi leur capacité d'accompagnement de leurs clients, dans la transformation de leur « business model ».



Jérôme Gasquet
jerome.gasquet@thebusinesscompanions.com



Valérie Baschet
vbaschet@meaneo-partners.com



Nicolas Toulemonde
nicolas.toulemonde@thebusinesscompanions.com

www.thebusinesscompanions.com

www.meaneo-partners.com

Des microcrédits pour de grands projets



Bénéficiaires des minima sociaux, intérimaires et même, dans certains cas, personnes surendettées : ils ne peuvent financer leur projet personnel faute de ressources ou parce que leur statut les

exclut du système de prêt classique. Par exemple, il s'agit d'acheter un véhicule leur permettant d'aller travailler ou de trouver un emploi. Nous avons choisi d'aider ces personnes à trouver des clés de financement pour la réalisation de leurs projets via des organismes financiers partenaires. La solution ? Le microcrédit personnel allant de 300 à 5 000 euros, sur une durée de remboursement de 3 à 60 mois. La constitution du dossier microcrédit est travaillée avec un accompagnateur bénévole du Secours catholique Caritas France et l'organisme prêteur afin d'identifier au mieux les capacités d'emprunt de la personne, dans l'objectif d'avoir une mensualité qui n'exerce pas une pression

financière supplémentaire. En contribuant à l'insertion professionnelle, le microcrédit est bénéfique pour la personne mais aussi pour la société. C'est aussi une forme d'action qui vise l'autonomisation des personnes et le développement de leur pouvoir d'agir car, au-delà de la réalisation du projet permise par le financement, in fine c'est la personne qui contracte le prêt et en assume le remboursement. ●

DAPHNÉ CHARMARD-TEIRLINCK,
CHARGÉE DES QUESTIONS DE MOBILITÉ
INCLUSIVE ET DURABLE ET MICROCRÉDIT
PERSONNEL AU SECOURS CATHOLIQUE
CARITAS FRANCE

La dette écologique

L'inégalité n'affecte pas seulement les individus, mais aussi des pays entiers, et oblige à penser à une éthique des relations internationales. Il y a, en effet, une vraie « dette écologique », particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux, avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays (...). Souvent les entreprises qui agissent ainsi sont des multinationales qui font ici ce qu'on ne leur permet pas dans des pays développés ou du dénommé

premier monde. Généralement, en cessant leurs activités et en se retirant, elles laissent de grands passifs humains et environnementaux (...). Il faut que les pays développés contribuent à solder cette dette, en limitant de manière significative la consommation de l'énergie non renouvelable et en apportant des ressources aux pays qui ont le plus de besoins, pour soutenir des politiques et des programmes de développement durable (...). Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine. ●

PAPE FRANÇOIS,
LAUDATO SI' CHAPITRE 5, 2015.



POUR ALLER PLUS LOIN

Faut-il rembourser la dette ?

La commission Repères des EDC décrypte les évolutions socio-économiques pour proposer des repères aux dirigeants dans leur activité quotidienne. Elle se place en observatoire privilégié de l'actualité et de l'évolution de la société afin de nourrir la réflexion du mouvement. La commission publie régulièrement des Fiches repères. Celle-ci pose la question : *Faut-il rembourser la dette ?*

Fiche points de repères



Faut-il rembourser la dette ?

N° 41



La question du remboursement de la dette est au cœur de l'actualité. Au troisième trimestre 2020 la dette de la France représentait 2.674,3 milliards d'euros, soit 116,4 % du PIB. Pour vous donner une idée, elle était à 114 % à la fin juin 2020, à 98,1% en décembre 2019, avant que la crise sanitaire ne bouscule toute notre économie. Et il n'y a pas que l'État qui s'est endetté ! Pour maintenir leurs activités, nombre d'entreprises et en particulier de PME ont dû emprunter ...

1/ La dette... Qu'en faire ?

La dette n'est pas uniquement liée à la pandémie et ce n'est hélas pas d'hier que la France cumule les emprunts. Malgré la croissance, nous avons continué à nous endetter depuis 20 ans et nous avons triplé la dette en valeur entre 2003 et 2022.

- En février dernier, des économistes européens dont le très célèbre Thomas Piketty, ont publié un manifeste appelant à l'annulation de la dette détenue par la Banque centrale européenne pour faciliter la reconstruction sociale et écologique après la pandémie.
- De son côté, Christine Lagarde, Présidente de la BCE a rappelé que ce n'était pas possible mais le débat bien que technique, est loin d'être clos et il y a fort à parier qu'il n'alimente la future campagne présidentielle dans laquelle nous allons rentrer dans les mois à venir.
- Quant à Jean-Arthuis, chargé d'un rapport sur les finances publiques commandé par le Premier ministre a affirmé « qu'il n'y a pas d'alternative à la stabilisation de la dette ».

2/ Mais qu'est-ce que la dette ?

Quelle soit publique ou privée, divine, générationnelle, historique, écologique, etc. la dette pose toujours des questions éthiques. Elle est intrinsèquement liée à la nature humaine.

- Auparavant, il y avait un lien qui obligeait débiteur et créancier. L'endettement était accepté car il y avait une obligation morale chrétienne.
- Dans le monde économique actuel, il y a la dette souveraine avec ses trois acteurs : l'État, le créancier et le contribuable (le payeur). Au XIXème siècle pour résoudre cette question du remboursement de la dette, on pratiquait la politique de la canonniers qui a duré jusqu'à la première guerre mondiale. Ensuite la dette s'est traitée devant des tribunaux mais en réalité on remplace la canonniers par des juges et des avocats.
- On peut aussi se poser la question de la dette juste. Existe-t-il des situations où l'on peut considérer en tant que créancier que la dette n'a pas été juste. Dans la banque elle est forcément juste car cela fait l'objet d'un contrat mais on ne voit pas nécessairement les hommes derrière les ratios. On ne s'intéresse pas à l'individu. Dans notre monde de la finance, on a oublié ce rapport à l'autre.



Rendez tout ce que vous devez, y compris le tribut, les impôts et même la crainte et le respect. »

(Rm 13,7)



3/ QUE FAIRE ?

Les EDC dont l'attachement au Bien commun est central, se sont emparés du sujet de la dette avec la conviction qu'il faudra trouver une « sortie juste » de la crise.

Il faut rembourser la dette : C'est une question de confiance et aucune communauté ne peut se développer sans la confiance. Le non-remboursement de la dette dévalorise tout un mode de fonctionnement basé sur la confiance, la responsabilité et la reconnaissance de la relation à l'autre comme créancier.

Témoigner : les EDC souhaitent porter une parole de responsabilité, la parole des entrepreneurs chrétiens qui sont conscients de leur liberté mais aussi de leur responsabilité.

Être pédagogue : le bien commun n'est pas dans le court terme mais plutôt dans le temps long. C'est tout le problème du modèle économique dans lequel nous sommes encore aujourd'hui avec la financiarisation des entreprises, la rentabilité à court terme, etc. Par ailleurs, une dette qui est effacée parce qu'on ne peut pas la rembourser, ça n'a pas de sens. C'est une sorte de cadeau qui est fait mais qui aura toujours des conséquences sur quelqu'un (et en général, ce sont les petits et les pauvres qui trinquent le plus)

4/ Trois principes éclairent la question de la dette

Dans le livret des EDC « Le chrétien et la dette » 3 principes nous sont rappelés :

1. Les fonds propres sont la forme privilégiée du financement de l'investissement et de la prise de risque. Ils devraient donc être préférés par les investisseurs disposant d'un laps de temps nécessaire pour cela.
2. La dette doit normalement financer un investissement permettant de dégager un surcroît de richesse permettant son remboursement. Ce principe va normalement de soi pour les entreprises. Mais pour les États et autres entités publiques, ce n'est aujourd'hui pas le cas pour la quasi-totalité de l'endettement existant, qui a servi à financer des dépenses courantes : cette situation est anormale et dangereuse.
3. Toute dette régulièrement contractée est due. Mais en cas de difficulté grave d'un débiteur, mettant réellement en cause son équilibre vital ou sa survie, les principes bibliques s'appliquent, et le créancier doit adapter sa créance à la situation réelle du débiteur.

LA DETTE, C'EST AUSSI...

Et pour moi, la dette,
fardeau ou opportunité ?

- ▀ Recourez-vous à la dette ?
 - ▀ Pourquoi ? dans quelles conditions
 - ▀ Avez-vous une ligne de conduite ?
 - ▀ Est-ce un mal nécessaire ou une opportunité ?
 - ▀ Comment vous-même gérez-vous vos rapports avec vos fournisseurs et vos clients ?
- ▀ Avez-vous prêté de l'argent ? dans quelles circonstances ?
 - ▀ Consentez-vous des avances à vos salariés ?
 - ▀ Savez-vous si certains salariés sont endettés ?
 - ▀ Quels enjeux dans les relations humaines ?
- ▀ Comment articulez-vous votre vision professionnelle de la dette sous l'angle biblique ? (lire pp. 9-13 « la dette sous l'angle biblique » du cahier des EDC Les Chrétiens et La Dette)
 - ▀ Vous est-il arrivé de remettre une dette ?



MEDAIR
chaque vie compte

S'ARRÊTER
quelques instants pour...

Entendre l'appel de Dieu
dans ce monde qui souffre

Aimer... en venant en aide
aux plus démunis, là où les besoins
sont les plus grands, dans les
endroits les plus dévastés

Nous soutenir par
vos prières et votre don

Dans le sud de Madagascar, les enfants sont chaque jour plus nombreux à souffrir de la faim. Notre équipe mobile sillonne les zones les plus pauvres pour leur venir en aide.

MEDAIR.ORG

Votre contact : annick.balocco@medair.org

REPORTAGE EN ENTREPRISE

L'endettement comme levier de croissance et de développement de l'entreprise

À la tête de la Ciergerie du Sud-Est depuis fin 2019, Brendan Leroy n'a pas hésité à emprunter auprès des banques pour reprendre cette entreprise familiale, mais aussi pour diversifier l'activité de cette dernière, centrée jusque-là sur la fabrication de cierges et bougies d'églises. Un pari qui s'est avéré payant...

Installée dans la ville du Puy-en-Velay, au cœur de l'Auvergne, la Ciergerie du Sud-Est fabrique et fournit les plus grandes cathédrales et paroisses françaises en cierges liturgiques traditionnels depuis le milieu des années 1800. « On ne sait pas trop la date à laquelle l'entreprise a été créée, car plusieurs incendies se sont déclarés au cours de son existence et une bonne partie de nos archives sont parties en fumée... explique Brendan Leroy, son PDG. Mais la ciergerie existe sans doute depuis qu'il y a un sanctuaire marial au Puy-en-Velay ! » L'entreprise est une affaire familiale depuis la fin du XIX^e siècle et son rachat par la famille de Vaubercey.

Un LBO pour reprendre la société

À la tête de cette PME qui emploie 35 salariés depuis fin 2019, Brendan Leroy représente la cinquième génération de dirigeants, après avoir succédé à sa belle-mère, qui dirigeait l'entreprise depuis la fin du XX^e siècle. Le jeune entrepreneur

de 32 ans a dû racheter les parts de cette dernière, via un LBO (Leveraged buy-out ou rachat avec effet de levier). Ce montage financier permet le rachat d'une entreprise en ayant recours à l'endettement. « Ce n'est pas moi qui ai choisi, mais bien la banque, avoue l'intéressé. L'établissement bancaire a accepté de me prêter l'argent nécessaire mais demandait en échange à ce qu'il y ait tous les ans une remontée prioritaire des dividendes pour rembourser son prêt. Il fallait donc être sûr de dégager des bénéfices... »

Brendan Leroy croit en son projet et décide de diversifier son activité, jusque-là concentrée à près de 95 % sur la fourniture de cierges aux lieux de cultes et aux églises. Le jeune dirigeant souhaite trouver de nouveaux marchés et s'attaque en premier lieu à celui des viticulteurs et arboriculteurs. Grâce à l'investissement de 300 000 euros effectué début 2020, la Ciergerie du Sud-Est développe des braseros d'extérieur pour réchauffer les vignes et les vergers au début du printemps en cas de coups de froid. Alors que le premier confinement



L'entreprise, qui emploie 35 salariés, a réalisé un chiffre d'affaires de plus de quatre millions d'euros l'an dernier.

La PME auvergnate traite en moyenne 600 tonnes de produits paraffinés chaque année.



On trouve les bougies et cierges fabriqués en Auvergne dans nombre d'églises, mais aussi dans les boutiques et librairies religieuses.

L'entreprise travaille également un peu pour la grande distribution, et a lancé il y a deux ans des bougies anti-gel à destination des viticulteurs et arboriculteurs.

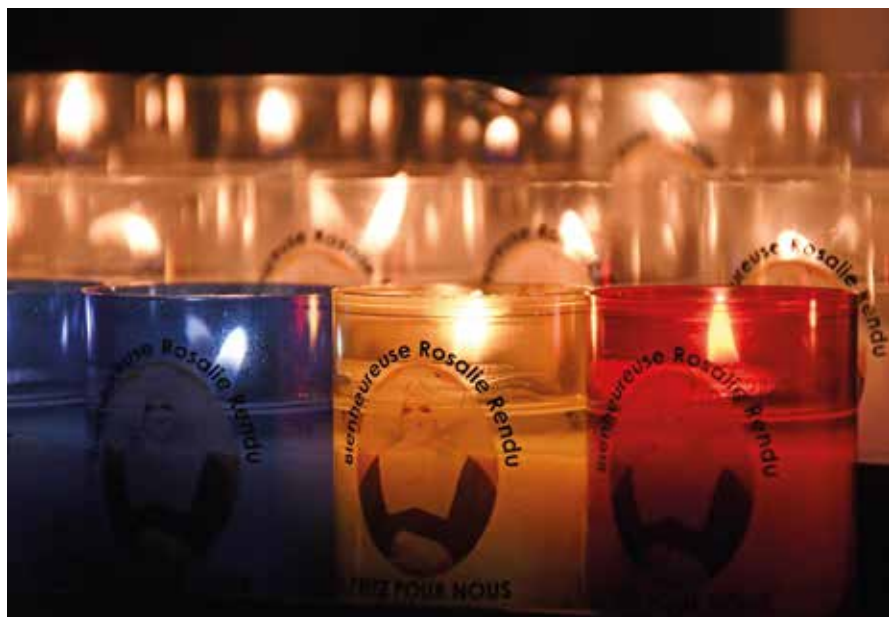
débuté mi-mars et impacte les commandes de cierges et bougies, les lieux de cultes étant obligés de fermer leurs portes, la météo capricieuse du mois d'avril engendre une forte demande des nouveaux produits proposés par l'entreprise auvergnate de la part des producteurs de la région.

Recours au Prêt garanti par l'État

Pour faire face à la crise sanitaire, le ministère de l'Économie met en place un Prêt garanti par l'État qui facilite l'emprunt des entreprises auprès des banques. Un dispositif auquel Brendan Leroy ne va pas hésiter à recourir : « *Le PGE permettait d'obtenir facilement des liquidités. 400 000 euros [10 % du chiffre d'affaires de l'entreprise] de trésorerie, ce n'est pas négligeable ! Ce recours à l'endettement a été assez salutaire, notamment pendant la crise, car pendant six mois, il a fallu dégager beaucoup d'argent pour pouvoir acheter les matériaux et lancer la production des bougies anti-gel. Cet endettement nous a permis d'aller chercher de nouveaux marchés en proposant des conditions de paiement avantageuses à nos clients. Ils n'étaient pas obligés de payer à l'avance, car nous avions déjà les fonds nécessaires pour régler les frais de fabrication... Nous avons ensuite récupéré cet argent après la vente et cela nous a aussi permis de créer un matelas financier intéressant.* »

Emprunter tant qu'on peut

Pour ses nouveaux projets, comme l'industrialisation de l'outil de production, Brendan Leroy a encore aujourd'hui recours à l'emprunt. « *Si vous*



peuvent éviter d'utiliser les fonds propres de l'entreprise pour développer l'activité en empruntant, il faut le faire, poursuit le dirigeant. Le recours à l'endettement est un levier intéressant pour obtenir de la croissance, car vous utilisez des fonds qui ne sont pas à vous, mais qui vous permettent de lancer des projets. Pour obtenir les emprunts, les banques regardent principalement le ratio d'endettement de l'entreprise et la capacité de cette dernière à dégager des bénéfices... »

Si la démarche paraît simple, Brendan Leroy avoue cependant s'appuyer sur le conseil d'administration de l'entreprise, qui rassemble son épouse et ses beaux-frères, pour discerner les bons investissements à faire. « *En empruntant de l'argent, il y a toujours un risque. C'est important de ne pas être le seul aux manettes et de partager cela, de confronter ses idées à celles de personnes extérieures à l'entreprise. La prière aussi joue un rôle essentiel... »*

Pour le moment, les membres du CA ont décidé d'un commun accord de ne pas se verser de dividendes pour le moment. Ainsi, 90 % des bénéfices sont réinvestis dans l'entreprise. « *Nous avons un potentiel de croissance dans les deux ans à venir, et nous aurons besoin de cet argent qui va permettre d'apporter du cash et de la crédibilité bancaire* » conclut Brendan Leroy. Un moyen d'investir et d'emprunter encore, afin de faire grandir son entreprise, en augmentant ainsi ses capitaux... ●

La Ciergerie du Sud-Est travaille essentiellement pour les églises et autres lieux de cultes catholiques. L'entreprise fournit également les lumignons pour la fête des Lumières à Lyon.



Gautier Demouveau

REGARD D'UN CONSEILLER SPIRITUEL

La théologie nous aide à penser la nature de la dette



James Woody est pasteur de l'Église protestante à Montpellier & Agglomération et auteur du blog *espritdeliberte.leswoody.net*

Toutes les dettes ne sont pas de même nature. Un emprunt à rembourser n'est pas la même chose qu'un dîner que nous devons rendre à quelqu'un qui nous avait invités. Une dette d'État n'est pas la même chose qu'un tort que nous avons commis à quelqu'un auprès duquel nous sommes désormais endettés. Ce n'est pas la somme qui est en jeu, mais bien la nature de la dette que nous avons contractée. Placer les dettes devant Dieu, c'est les examiner non par leur quantité, mais par leur qualité.

Des dettes qui n'en sont pas

La théologie nous aide à distinguer le réel, le vrai, de l'imaginaire, du fantasmé. Dans le cas de la dette, nous pouvons distinguer une dette que nous avons effectivement contractée d'une dette que nous pensons avoir alors qu'il n'en est rien. En effet la théologie nous apprend à distinguer la logique de l'échange qui appellera un remboursement de la dette contractée, de la logique du don qui n'appelle aucun remboursement car il n'y a aucune dette. Ce qui peut sembler une évidence cesse de l'être dans bien des aspects de la vie quotidienne. Ainsi je constate que des personnes se considèrent endettées auprès de leurs parents. Pourquoi ? Parce qu'ils leur ont donné la vie. Dans des domaines plus anodins, je constate des phénomènes semblables quand quelqu'un rend un service, par exemple lors d'un déménagement : la personne aidée se sent endettée et, ne sachant pas comment rendre ce service, il n'est pas rare que la relation amicale se détériore.

Contrairement à des sociétés fondées sur la logique du contre-don, la théologie chrétienne fonde la vie sur la grâce divine qui est de l'ordre du don qui n'appelle aucun contre-don, mais une action

de grâces : de la reconnaissance à tout le moins, et un engagement personnel pour agir personnellement en étant soi-même animé par cette grâce, par cette logique du don – ce qui est le sens de l'amour agapè. La théologie annule donc les dettes qui n'en sont pas.

Quand l'humain est en jeu

Si nous faisons du tort à quelqu'un en touchant à son intégrité physique ou morale, nous lui ôtons une part de sa personne. Nous sommes alors endettés à son égard. Cette dette à ceci de spécifique d'être infinie, même si le tort est mineur. En effet, en déclarant l'humain créé à l'image de Dieu, la théologie considère que porter préjudice à une personne, c'est porter préjudice à Dieu, ce qui est une manière de dire que le tort est infini. Certaines sociétés établiront un barème de remboursement, c'est ce que propose notre justice. Pour autant, je constate qu'une dette persiste par delà la somme d'argent versée. La théologie l'explique par le fait que l'Homme vaut plus que la somme en raison du fait que l'Homme se rapporte à Dieu.

Dans ce cas, c'est une autre remise de dette qui est envisagée, que la théologie chrétienne nomme le pardon. Le pardon consiste à ne pas rendre la violence subie (souvent avec intérêts), en renonçant à la vengeance qui ferait de nous un bourreau et nous mettrait à notre tour en dette. Le pardon libère de la dette. ●

Porter préjudice à une personne, c'est porter préjudice à Dieu, ce qui est une manière de dire que le tort est infini.

James Woody





PARCE QUE
LA JOIE
NOUS
RASSEMBLE



FM



DAB+



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr



LA JOIE SE PARTAGE

ALLER PLUS LOIN

Pour prolonger le dossier *La dette : fardeau ou opportunité ?*, quelques propositions.



ENDETTEZ-VOUS, PLAIDOYER POUR UNE JUSTE DETTE

HUBERT DE VAUPLANE

ÉDITIONS PREMIÈRE PARTIE, 2020

Au « Enrichissez-vous ! » de François Guizot, Hubert de Vauplane oppose le « Endettez-vous ! » mais évidemment pas à n'importe quel prix ! En dressant l'inventaire de toutes les dettes, l'auteur montre qu'au-delà de la dette de l'État et de la dette des ménages, la dette est intrinsèquement liée à la nature humaine et qu'elle ne se résume pas à une dette monétaire avilissante ou un simple contrat entre débiteur et créancier. La dette, parce qu'elle nous rend débiteurs, est facteur de relations humaines et participe au bien commun. Dans cet ouvrage qui n'est pas réservé à un public de spécialistes, l'auteur déploie un véritable talent pédagogique pour étudier la question de la dette sous toutes ses formes. Il casse les idées reçues. Il éclaire le lecteur qui s'interroge sur les liens entre finance, justice et bien commun ou plus largement sur ce qui fonde la société. Revenons alors à une juste dette !



LA DETTE : OUTIL OU BOULET ?

LES CAHIERS PRO PERSONA

MARS 2021

Les plaintes et litiges entre débiteurs et créanciers datent des origines du monde. Les méfaits variés de l'endettement remplissent les médias. Pourtant les sociétés recourent massivement à la dette, notamment pour financer leurs besoins, justifiés ou non. Mais ensuite la dette peut devenir un terrible boulet. Quel est donc le sens de ce fait humain qu'est la dette, à la dette, à la fois nécessaire et universel ?



LES CHRÉTIENS ET LA DETTE

CAHIER DES EDC

MAI 2016

La commission Économie et Finances éthiques propose des éléments de réflexion chrétienne sur la dette. On appelle ici « dette » toute forme de créance exigible sous forme monétaire : tout ce qui constitue un droit juridique à exiger de l'argent de quelqu'un, maintenant ou à un terme défini, en contrepartie d'une prestation antérieurement fournie au débiteur, en général une somme d'argent qui a été prêtée. Ainsi comprise, la dette suppose une forme de confiance de la part du créancier ; mais en même temps, elle est en principe exigible et cette exigibilité ne dépend pas de la situation du débiteur. Ce cahier aborde tour à tour la dimension biblique de la question, les problèmes posés par la dette privée, des entreprises et des particuliers, ceux posés par la dette publique, et enfin cette forme particulière d'engagement financier que constituent les retraites par répartition.



À LIRE

LA PROPRIÉTÉ À LA LUMIÈRE DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

ASSOCIATION DES ÉCONOMISTES CATHOLIQUES

Fondement de toute économie décentralisée, la propriété est questionnée à chaque époque en termes à la fois permanents et renouvelés, notamment par la doctrine sociale de l'Église. Le colloque tenu en mars 2021 par l'Association des économistes catholiques s'est penché sur cette question cruciale à travers des approches multiples : fondements éthiques et théologiques, relation avec le droit naturel, rôle dans la liberté des personnes ou la subsidiarité, jusqu'à la considération de ses

limites et de son rapport avec la destination universelle des biens. Quelles valeurs motivent les propriétaires - matérialistes ou moralement responsables - pour apprécier des réalités comme le profit ou les échanges ? Dans le cadre du capitalisme actuel, une attention particulière a été donnée à la question de la propriété de l'entreprise (droits et devoirs des actionnaires et des salariés - cf. la loi Pacte), sans oublier la question des biens communs et celles des relations avec l'État.



**RETROUVEZ-NOUS
AUX ASSISES
NATIONALES DES EDC
LES 18 ET 19 MARS
AU VILLAGE EXPO**

ET SI VOUS INVESTISSIEZ UTILE ?

Agnès, productrice de thé au Rwanda.

Agnès compte parmi les nombreux producteurs de thé qui cultivent, récoltent et vendent leur thé à Karongi Tea Factory, entreprise familiale qui à son tour transforme et commercialise le thé. Karongi Tea Factory fournit ainsi des emplois à plus de 2000 personnes dans la région de Karongi. Dans le cadre de sa responsabilité d'entreprise, la société propose une assurance médicale et assure la formation des producteurs de thé.

Grâce à nos investisseurs, Karongi Tea Factory et nos partenaires du secteur agricole ont servi 542 000 agriculteurs en 2020*.



En France, le label Finansol garantit la solidité et la transparence de l'investissement

proposé par Oikocredit. Le capital investi n'est pas garanti.



Oikocredit est agréé ESUS depuis le 15 juin 2017.



Le serviteur impitoyable étranglant son compagnon qui lui doit cent pièces d'argent

par Domenico Fetti (vers 1620)

PAROLES ET SOURCES

AINSI EN VA-T-IL DU ROYAUME DES CIEUX COMME D'UN ROI QUI VOULUT RÉGLER SES COMPTES AVEC SES SERVITEURS. POUR COMMENCER, ON LUI EN AMENA UN QUI DEVAIT DIX MILLE TALENTS. COMME IL N'AVAIT PAS DE QUOI REMBOURSER, LE MAÎTRE DONNA L'ORDRE DE LE VENDRE AINSI QUE SA FEMME, SES ENFANTS ET TOUT CE QU'IL AVAIT, EN REMBOURSEMENT DE SA DETTE. SE JETANT ALORS À SES PIEDS, LE SERVITEUR, PROSTERNÉ, LUI DISAIT : « *PRENDS PATIENCE ENVERS MOI, ET JE TE REMBOURSERAI TOUT.* » PRIS DE PITIÉ, LE MAÎTRE DE CE SERVITEUR LE LAISSA ALLER ET LUI REMIT SA DETTE. EN SORTANT, CE SERVITEUR RENCONTRA UN DE SES COMPAGNONS, QUI LUI DEVAIT CENT PIÈCES D'ARGENT ; IL LE PRIT À LA GORGE ET LE SERRAIT À L'ÉTRANGLER, EN LUI DISANT : « *REMBOURSE CE QUE TU DOIS.* » SON COMPAGNON SE JETA DONC À SES PIEDS ET IL LE SUPPLIAIT EN DISANT : « *PRENDS PATIENCE ENVERS MOI, ET JE TE REMBOURSERAI.* » MAIS L'AUTRE REFUSA ; BIEN PLUS, IL S'EN ALLA LE FAIRE JETER EN PRISON, EN ATTENDANT QU'IL EÛT REMBOURSÉ CE QU'IL DEVAIT. VOYANT CE QUI VENAIT DE SE PASSER, SES COMPAGNONS FURENT PROFONDÉMENT ATTRISTÉS ET ILS ALLÈRENT INFORMER LEUR MAÎTRE DE TOUT CE QUI ÉTAIT ARRIVÉ. ALORS, LE FAISANT VENIR, SON MAÎTRE LUI DIT : « *MAUVAIS SERVITEUR, JE T'AVAIS REMIS TOUTE CETTE DETTE, PARCE QUE TU M'EN AVAIS SUPPLIÉ. NE DEVAIS-TU PAS, TOI AUSSI, AVOIR PITIÉ DE TON COMPAGNON, COMME MOI-MÊME J'AVAIS EU PITIÉ DE TOI ?* » ET, DANS SA COLÈRE, SON MAÎTRE LE LIVRA AUX TORTIONNAIRES, EN ATTENDANT QU'IL EÛT REMBOURSÉ TOUT CE QU'IL LUI DEVAIT. « *C'EST AINSI QUE MON PÈRE CÉLESTE VOUS TRAITERA, SI CHACUN DE VOUS NE PARDONNE PAS À SON FRÈRE DU FOND DU CŒUR.* »

LE DÉBITEUR IMPITOYABLE, ÉVANGILE SELON MATTHIEU (18, 23-35), TOB

Son sourire nous éclaire,
votre don l'encourage



© DR

FONDATION



OFFICE CHRÉTIEN
des PERSONNES
HANDICAPÉES

Soutenez les familles touchées par le handicap,
faites un don sur **DONS.OCH.FR**





FAIRE MOUVEMENT

Se préparer en région aux assises nationales

Comment se préparer spirituellement aux assises nationales ?

Fin janvier, la région Pays de la Loire a proposé à ses membres un temps de retraite pour se préparer à ce grand événement en vivant les trois temps des assises. Une douzaine de participants se sont réunis au centre Sagesse à Saint-Laurent-sur-Sèvres (Vendée) sur le thème « Après la tempête, accostons, embarquons, entreprenons à l'école de saint Louis-Marie Grignon de Montfort »

Accoster

À la lumière de l'évangile et à l'école de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, la retraite a été rythmée par les trois temps des assises : accoster, embarquer et entreprendre. Premier temps avec la célébration de la messe et l'intervention du père Jean-Marie Gautreau, conseiller spirituel régional, sur le thème « Accostons avec le Christ ». Un temps pour déposer, partager, tirer un premier bilan, s'écouter et accueillir ses fragilités. « *Posons nos valises et partageons. Qu'ai-je envie de déposer aux pieds du Seigneur ? Des fragilités, des vulnérabilités se sont-elles fait reconnaître en moi, dans la vie de collaborateurs ? Sont-elles des forces, des opportunités ou bien viennent-elles risquer de remplir la cale d'eau jusqu'à couler ? Quelles sont mes aspirations profondes ? Est-ce que je prends le temps*

de les nommer sous le regard de Dieu ? le Christ a-t-il semblé dormir pendant la traversée ? L'ai-je appelé au secours ? » (Extraits de l'intervention du père Jean-Marie Gautreau)

Embarquer

Le second temps des assises est une invitation à embarquer avec le Christ. Le lendemain, après un petit déjeuner en silence, un temps de désert, un chemin de croix et un temps de réconciliation, les participants se sont demandé comment retisser des liens, construire la confiance, encourager les collaborateurs, suggérer des propositions. « *Si j'embarque avec le Christ, je sais que je ne serai jamais seul. Embarquer avec le Christ, c'est admettre que la confiance est première. Vivons-nous seul, sans le Christ, ou l'avons-nous invité à embarquer sur la barque de notre vie ?*

Entreprendre

Après une visite du musée et la présentation de la vie de Louis-Marie Grignon de Montfort, un temps de partage entre participants était organisé : Jésus invite à quitter les rives de nos habitudes, à mettre le cap sur l'espérance et porter du fruit comme témoins. « Passons sur l'autre rive » et allons entreprendre au service du bien commun en mettant en œuvre la pensée sociale chrétienne dans nos entreprises.

Depuis quelques mois, les membres des EDC ont ainsi embarqué seuls, en équipe ou en région. Ils ont vogué avec le Christ afin d'accoster, ensemble, au Havre pour le temps fort des assises nationales. ●

】 Interventions à lire dans leur intégralité sur www.lesedc.org

Conseiller spirituel régional : quelle mission ?

Le 27 janvier dernier, a eu lieu la première rencontre nationale des conseillers spirituels régionaux à la congrégation des sœurs auxiliaires à Paris. Une initiative inédite lancée par le père Sébastien Chauchat, conseiller spirituel national qui a décidé de mettre en œuvre le principe de subsidiarité.



« **P**lutôt que d'inviter l'ensemble des conseillers spirituels du mouvement, j'ai préféré lancer l'appel aux seuls conseillers spirituels régionaux pour qu'ils transmettent ensuite eux-mêmes cet élan aux conseillers spirituels de leur région. Je voulais créer une task force pour resserrer les liens entre les présidents de région et les conseillers spirituels régionaux et les rendre encore plus acteurs de la transformation du monde. »

Un binôme revivifié lors de cette journée éclairée par l'évangile. *« Après la mort de Jésus, Pierre et Jean vont attester ensemble devant la communauté de la véracité de la résurrection du Christ. Jésus envoie les disciples deux par deux pour qu'ils deviennent témoins d'une réalité plus grande encore : la communion en Dieu. Dieu est relation Père, Fils et Esprit saint. Ce lien entre le président et le conseiller spirituel régional dit quelque chose de cette communion divine. À eux d'inventer et de développer une amitié spirituelle qui rejaillira sur les membres. »*



« Je suis sorti de cette réunion avec l'envie renouvelée de m'investir à mon niveau dans la société. »

L'après-midi, Nicolas Masson, l'un des formateurs du Mouvement, a invité les participants à repenser leur manière de travailler ensemble et à ne pas hésiter à changer de posture et d'habitudes. L'essentiel est qu'ils puissent porter l'ensemble de la région et s'encourager l'un l'autre chacun dans sa responsabilité propre.

Les présidents de régions ont rejoint les conseillers spirituels de région en fin de journée pour travailler ensemble sur la force du binôme aux EDC. Le pasteur Luc-Olivier Bosset, conseiller spirituel régional Languedoc Roussillon, salue cette initiative aux multiples bienfaits. *« Quel bonheur d'entendre des dirigeants rappeler qu'ils veulent s'engager et être au service de quelque chose de plus grand que la réussite de l'entreprise pour servir le royaume de Dieu. Je suis sorti de cette réunion avec l'envie renouvelée de m'investir à mon niveau dans la société. »*

Parmi les décisions prises : la création d'un groupe *WhatsApp* des CS régionaux pour s'échanger les bonnes pratiques et une réflexion sur la mise en place de formations du binôme autour de la pensée sociale chrétienne. *« La PSC n'est pas juste un outil, mais le cœur du réacteur du mouvement »*, assure le père Sébastien Chauchat. ●



Rencontre des EDC avec l'Église orthodoxe

La commission Vie du mouvement des EDC, composée de membres catholique, orthodoxe et protestant a organisé son temps de ressourcement annuel auprès de ses frères orthodoxes à la cathédrale Saint-Alexandre-Neveski rue Daru, à Paris. Celle-ci est le siège de l'archevêché des Églises orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale rassemblant une centaine de paroisses. Retour par Sandrine Marquis, membre de la Commission.

Le 12 janvier, notre commission Vie du mouvement et son conseiller spirituel diacre catholique Dominique de la Vallée Poussin avaient demandé au père Emmanuel Lomüller, conseiller spirituel orthodoxe de l'équipe Neuilly Saint-Pierre, et au pasteur Angelo Pace, conseiller spirituel protestant évangélique de l'équipe Lyon 21, de se joindre à eux pour leur temps de ressourcement œcuménique.

La matinée a été riche en échanges sur l'histoire et la théologie orthodoxe, grâce au témoignage et explications des trois prêtres orthodoxes qui nous ont accueillis. Le rite orthodoxe -très incarné- offre les conditions d'une grande réceptivité dans une atmosphère mystique, associant prières répétitives, chants en slavon, symbolique des icônes. Nous avons ressenti une grande ferveur pour « *la divine liturgie* » chez ces chrétiens qui cherchent à se rapprocher au plus près des premiers chrétiens. Une ferveur proche du catholicisme, pas identique mais avec un socle commun, et également proche des protestants dans sa diversité.

Nous avons ensuite été guidés par Matthieu, étudiant hypodiacre, qui nous a fait découvrir cette magnifique cathédrale consacrée en 1861. Il nous a présenté de nombreuses icônes historiques et détaillé sa superbe iconostase. Avant de nous séparer, nous avons admiré la crypte et prié à trois voix : orthodoxe, catholique et protestante.



La commission Vie du mouvement a organisé un temps de ressourcement auprès de ses frères orthodoxes.



Ce qui nous rassemble est beaucoup plus fort.

Nous avons passé un moment de ressourcement en frères chrétiens qui découvrent ensemble leurs confessions. Ce qui nous distingue ne sont aucunement des fractures irréductibles car ce qui nous rassemble est beaucoup plus fort. En quelque sorte, cette rencontre a été une réponse à la mission de Jean 17, la prière de Jésus.

Ces échanges ont renforcé la détermination de la Commission à travailler de concert pour approfondir la connaissance mutuelle de nos trois confessions chrétiennes et accueillir davantage de membres et des CS orthodoxes aux EDC, encore trop peu représentés. Et finalement enrichir l'œcuménisme vécu aux EDC afin d'avancer dans l'unité pour la gloire de Dieu. ●

SANDRINE MARQUIS, ÉQUIPE EDC CAEN SAINT-MICHEL,
COMMISSION VIE DU MOUVEMENT

Quelle place pour les retraités aux EDC ?

JE PRENDS MA RETRAITE :

- › Je quitte les EDC
- › Engagé dans la cité, je reste aux EDC :
 - J'intègre une équipe SENAC
 - Je reste dans mon équipe EDC*
*(pas plus de 2 membres retraités actifs dans une équipe)

Les EDC sont un mouvement d'entrepreneurs et de dirigeants. Au moment du départ à la retraite d'un de ses membres, quelle est sa place aux EDC ? Un travail d'échanges et de réflexion en profondeur a été lancé en 2021 et a permis d'offrir une réponse concrète à cette interrogation. Un membre qui part à la retraite sera désormais invité par son président d'équipe à un discernement. Pour l'aider, un questionnaire préparé par le mouvement lui proposera plusieurs choix : quitter le mouvement ou bien y rester en se mettant au service de la cité afin de continuer de répondre à sa vocation de membre.

Dans ce dernier cas, deux possibilités sont proposées : rester dans son équipe EDC (en s'assurant qu'il n'y ait pas plus de deux membres à la retraite afin de veiller au bon équilibre de l'équipe), ou intégrer l'équipe Senac de sa région (seniors actifs dans la cité), une nouveauté proposée par le mouvement. Cette proposition concrète des EDC va permettre de clarifier des situations parfois sensibles et offrir à tout membre la possibilité de rendre fécond son nouveau statut de retraité. ●

EMMANUEL RENAUD,
COORDINATEUR DE DÉVELOPPEMENT



Jean-Luc Cremer, conseiller spirituel de l'équipe EDC La Rochelle

Président de l'Église Protestante unie de France en région Ouest, Jean-Luc Cremer est un pasteur

« L'œcuménisme en équipe, c'est une richesse »

heureux de son engagement au sein des EDC. « J'ai découvert un monde que je ne connaissais pas et compris l'importance de ces réunions où les dirigeants vivent leur foi. Je les accompagne, les écoute, je pose des questions qui fâchent, je me fais parfois un peu l'avocat du diable. J'apporte toujours un texte biblique pour ouvrir un débat autour de la pensée sociale chrétienne et comprendre ce

que cela signifie aujourd'hui pour un patron chrétien. » Cette aventure, il la vit comme un enrichissement : « C'est passionnant car ces patrons prennent des risques financiers, sont fiers de leur entreprise, tout en mesurant leur chance d'être à leur place. Ils sont conscients de donner du travail à des personnes et remercient le seigneur qui leur a donné les moyens de le servir à travers leur société. » Cerise

sur le gâteau, l'équipe rassemble dix personnes, dont deux protestants. « L'œcuménisme en équipe, c'est une richesse car cela permet un autre regard sur la laïcité, la façon de vivre et de dire sa foi. J'aide les croyants catholiques à découvrir le protestantisme et je me ressource dans ce lieu gratuit où l'on s'écoute les uns les autres. » ●

F. B.



Credit Fr. Andriaj Halamba

POUR QUE S'ARRÊTE LE CAUCHEMAR DE MILLIERS D'ENFANTS



avec 40 € : vous aidez 1 famille à se nourrir pendant 1 semaine
avec 120 € : vous scolarisez 16 enfants pendant 1 mois

JE FAIS UN DON



Par chèque
à l'ordre de l'AED
à envoyer à l'adresse ci-dessous



Par virement
nous contacter :
accueil@aed-france.org

**En ligne
sécurisé**



selon mes possibilités : _____ €

40 € 120 €

M. / M^{me} / M^{lle}

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Un reçu fiscal vous sera envoyé par courrier ou e-mail à :

_____@_____

Soit, après déduction d'impôt de 66 % :
13,60 € 40,80 €

→ Votre don est déductible de l'impôt sur le revenu
dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

DANS LE CADRE DU RÈGLEMENT GÉNÉRAL (UE) 2016/679 DU 27 AVRIL 2016 POUR LA PROTECTION
DES DONNÉES (RGPD), VOUS DISPOSEZ, EN VOUS ADRESSANT, SOIT PAR ÉCRIT À NOTRE SIÈGE,
SOIT PAR MAIL À [DPO@AED-FRANCE.ORG](mailto:dpo@aed-france.org) D'UN DROIT D'ACCÈS, DE RECTIFICATION, D'EFFACEMENT
DES DONNÉES VOUS CONCERNANT OU D'UNE LIMITATION DU TRAITEMENT.

22PUB0204

BIENVENUE AUX NOUVEAUX PRÉSIDENT DE RÉGION ET CONSEILLER SPIRITUEL

• Bastien Toulemonde, président de région EDC Midi Pyrénées

Entré aux EDC il y a une dizaine d'années, Bastien Toulemonde a présidé les équipes de Pau et Besançon avant d'intégrer celle de Saint-Étienne à Toulouse. C'est donc naturellement que le directeur régional d'Enedis a accepté de conduire la destinée de la région Midi Pyrénées. « *C'est d'abord la réponse à un appel à servir un mouvement auquel je crois par le sens qu'il porte. C'est l'un des rares lieux où l'on peut conjuguer la dimension chrétienne et celle de patron d'entreprise et avancer sur les liens qui existent entre les deux. Un endroit où l'on peut partager en confiance, où le dirigeant peut s'autoriser la faiblesse et ne pas être la locomotive à laquelle tout le monde s'accroche.* » Son ambition pour la région ? « *Soutenir les équipes et développer la vie du mouvement dans ce territoire Midi Pyrénéen qui compte huit équipes. Il y a un grand potentiel et donc un terrain à explorer.* » Un engagement « sérieux et lucide » pour Bastien Toulemonde



qui s'est engagé à suivre une réunion avec chacune des équipes pendant les premiers mois de son mandat et à participer aux travaux de l'équipe nationale. « *Ce mandat va être consommateur et temps et d'énergie, mais on s'enrichit à la hauteur de ce que l'on donne.* » Conscient de l'aspect chronophage de cette présidence, Bastien Toulemonde a choisi d'y associer son épouse Géraldine. « *Grâce à ce rôle d'appui, elle va m'aider dans mes nouvelles responsabilités et vivre cette expérience à part entière et, par conséquent, nous permettre de vivre un engagement de couple.* » Un homme de conviction qui trouve aux EDC une nourriture de Foi. « *C'est le triptyque : temps pour s'arrêter/ lieu de confiance/ partage entre dirigeants. Ma spiritualité est une chance. Je me sens accompagné de façon de plus en plus évidente via les repères de la pensée sociale chrétienne, des phares très utiles en tant que manager-dirigeant, notamment ses responsabilités humaines et sociales.* »

• Père Bernard Senelle, nouveau conseiller spirituel régional Île-de-France Ouest

Depuis dix ans, Bernard Senelle promène sa bienveillance au sein des EDC. Ancien conseiller spirituel d'Alsace, il a accepté avant Noël de s'engager pour la région Île-de-France Ouest. Une corde de plus à son arc puisqu'il est aussi aumônier au Parlement Européen de Strasbourg et représentant de l'Office International de l'Enseignement Catholique (OIEC) au Conseil de l'Europe. « *Je suis heureux de faire partie de cette nouvelle aventure car c'est la troisième plus grande région de France des EDC avec 40 équipes et 370 membres. C'est une satisfaction d'accompagner ces entrepreneurs et dirigeants dans leurs questionnements et dans la mise en valeur de la pensée sociale chrétienne : c'est un trésor de repères en matière de dignité de l'homme, de bien commun ou de subsidiarité qui infuse dans le domaine public.* » Pour ce dominicain, élu en 2018 prier du couvent Saint-Jacques dans le 13^e arrondissement de Paris, il est essentiel



de se nourrir de la pensée sociale, de la prière et de l'entraide entre chefs d'entreprise. Son souhait pour la région ? « *Continuer à encourager la dimension biblique dans les réunions d'équipes et mettre le christ au centre des préoccupations.* » Avec un défi d'envergure : réussir à rassembler tous les conseillers spirituels de la région. Un homme engagé qui reste conseiller spirituel de l'équipe Notre-Dame-de-Pentecôte à La Défense. « *J'aime ces réunions car les participants ne sont pas là pour partager leur carte de visite ou faire du réseau clientèle, mais pour vivre un moment privilégié d'écoute, de nourriture intellectuelle et spirituelle. Chacun expose ses difficultés et on ne laisse personne sur le bord du chemin.* » Le prier aime rappeler qu'il est un peu chef d'entreprise lui-même en tant que responsable de communauté. « *Certes, on ne produit pas de biens, mais le management des individus est une part importante de mes responsabilités puisque le couvent compte 40 membres dont 25 résidents.* »

F.B.



● Paris

Une vingtaine de membres ont inauguré le 7 décembre la première édition des « entretiens de Saint-Lambert ». Des entretiens qui ont pour vocation d'être un lieu de dialogue où les membres du groupe EDC partager leur expérience avec les plus jeunes. le thème était « Entrepreneur et dirigeant chrétien, est-ce possible ? » s'est déployé autour d'un temps de témoignages et de débat et s'est poursuivi par un dîner au cours duquel il y a pu avoir des échanges plus personnels. Un temps de prière a clos la soirée.



ZOOM

J'ai prié pour que mon conjoint plante sa boîte

« J'ai prié pour que mon conjoint plante sa boîte » : c'est autour de ce thème un brin provocateur que 40 membres de la région Auvergne-Rhône Alpes se sont retrouvés pour leur week-end de retraite annuel, dans la simplicité et la prière. Rendez-vous était donné à Taizé, un lieu historiquement œcuménique, favorable au dialogue et à l'accueil des retraitants dans leur diversité.



Quel conjoint n'a jamais râlé à cause des horaires à rallonges de son chef d'entreprise de mari, d'épouse ? quel conjoint de dirigeant n'a jamais souhaité ardemment que les enjeux professionnels de sa moitié ne franchissent pas le seuil de la demeure familiale ? Dirigeants, nous travaillons beaucoup, souvent trop. Esprit d'engagement, responsabilités, nécessité, fuite ? les raisons sont nombreuses et ce sont souvent de bonnes raisons. Mais cela entraîne des conséquences sur nos vies personnelles, notre couple et notre vie de famille. Ce weekend de retraite a été l'occasion de faire le point et de

réfléchir. Un premier atelier interrogeait sur « le sur-engagement professionnel et ses conséquences sur la vie personnelle : éclairage par la vie de Thomas More ». Un autre atelier était proposé sur le thème « Un temps pour renforcer notre intimité conjugale, être écouté, s'écouter, s'encourager ». Pour guider les participants, des « pro » de l'accompagnement des familles, un cocktail vitaminé, une dose de psycho (« Comprendre les saisons du couples »), une dose d'intimité (Nourrir le cœur, l'âme et l'esprit), une dose de fraternité sur le thème de la gratitude. Une thématique qui a séduit les participants, à l'image de Timothée Alègre

de l'équipe EDC Grenoble 2 à qui nous laissons le dernier mot : « *trop engagé ? une riche idée que de réfléchir - seul ou en couple - de façon profonde à l'impact de ce possible « trop » sur la vie familiale, et notamment conjugale, grâce la qualité des intervenants (merci à eux). Une riche idée que de se laisser interpeler par le beau-père de Moïse, cet étranger plein de sagesse qui embrasse la foi du peuple hébreu et invite son gendre à prendre aussi soin de sa femme et ses enfants par une réorganisation de son « entreprise ». Une riche idée enfin de se demander avec Jéthro si nous n'en faisons justement pas trop pour le boulot et pas assez pour notre conjoint et nos marmots. Bienfaisant !* » ●

Paris

La retraite régionale des 7 et 8 janvier sur le thème « Osons vivre la Parole » a rassemblé 30 membres EDC, accueillis à Epemon (Eure-et-Loir) par la communauté ignacienne des Sœurs du Christ. Sœur Guénolette a rappelé le rôle du prieuré en matière. Le témoignage de jeunes entrepreneurs du réseau jésuite MAGIS a interpellé et enrichi les participants. Des points de vue divers ont pu s'exprimer, dans la bienveillance, tout au long de cette retraite participant ainsi à en faire un moment de paix, de réflexion, de prière intense et de partage fraternel.



Languedoc-Roussillon

Riches d'une première expérience en novembre (une messe à Cap-Missio), la région s'est lancée avec joie dans un nouveau spi-dating. Rendez-vous était donné par la pasteur Corinna Thomas, de 7 h à 7 h 30, au temple de la Margelle à Montpellier pour un moment de recueillement. Un temps de prière qui a rassemblé catholiques et protestants en cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens. « Pour nous, la dimension œcuménique était importante dans ce spi-dating » ont témoigné Luc-Olivier Bosset, pasteur et conseiller spirituel régional et Sophie Cozon, présidente de région, « unis dans le même désir de suivre Jésus ».

● Uniapac

L'économie de Dieu

« Ai-je dirigé mon entreprise en contribuant au succès de mes employés ? » C'est la question à la base du programme de coaching « *His Way At Work* », présent dans sept pays et plus de 200 entreprises. Rencontre avec Peter Freissle, un dirigeant américain membre de l'Uniapac, à l'origine de cette aventure inspirante.



■ Peter Freissle et son équipe participent à la construction d'un puits pour une école au Nicaragua.

En reprenant l'entreprise familiale en Caroline du Sud, Peter Freissle avait un objectif: le profit. L'objectif est rempli mais Peter se sent vide. « *C'est là qu'un ami m'a proposé trois jours d'exercices spirituels de saint Ignace* », explique-t-il. Il en sort bouleversé avec deux appels: aimer Dieu et ses voisins. Pour lui, le constat est clair: « *Si mes voisins sont mes employés, non, je ne les aime pas. Je les utilise pour faire du profit.* » Mais comment les aimer? Pour Peter, la réponse, c'est le Bon Samaritain. « *Il a pris soin de celui qui saignait. Mes employés saignaient aussi et moi je les ignorais* » constate-t-il avec amertume.

Le dirigeant décide alors de prendre soin des collaborateurs de l'entreprise physiquement, émotionnellement mais aussi spirituellement. Il met en place des programmes de réparations des voitures, des maisons, il instaure des propositions d'accompagnement conjugal ou parental... Un « *caring manager* » est embauché et 10 % des profits sont réinvestis dans ces programmes. « *Spirituellement, nous avons demandé à un pasteur de venir un jour par semaine et d'être là pour*

tous, en plus d'un groupe d'études bibliques volontaire. » ajoute-t-il.

Les résultats dépassent toutes les espérances: en deux ans, le turnover annuel passe de 20 % à 3 %, la productivité bondit et les profits ne diminuent pas.

« *C'est ce que j'appelle rentrer dans l'économie de Dieu: si tu donnes, Dieu te rendra au centuple!* », explique Peter.

Évidemment, ces résultats exceptionnels ne passent pas inaperçus et d'autres dirigeants s'y intéressent. « *Très vite, je coachais plus que je ne travaillais. C'est ainsi que His Way At Work (HWAW) est né: un programme de coaching pour tous* ».

Une initiative saluée par le pape François qui a appelé HWAW à « *construire plus de communautés d'amour* ». Inspiré par Mère Thérèse qui accueillait tout le monde dans le respect de sa foi, ce parcours chrétien invite les entrepreneurs à travailler à la croissance éternelle de tous.

« *L'idée est de répondre à l'appel de Dieu et de créer des valeurs éternelles. Comment Dieu va-t-Il me juger? au regard de mon argent ou de la façon dont j'ai aimé les personnes qu'Il m'a confiées dans mon entreprise?* » interroge Peter en guise de conclusion à l'entretien. ●

H.B.

ALLER + LOIN

His Way At Work souhaite se développer en Europe. Vous êtes intéressé et prêt à aider HWAW à adapter son programme au contexte français?

▶ hwaw.com

Uniapac

Organisation œcuménique internationale qui fédère les associations de chefs d'entreprise chrétiens du monde entier.

Tél. : 0033 (0) 1 55 73 07 54
contact@uniapac.org
www.uniapac.org

● LES EDC DE L'INTERNATIONAL ET D'OUTRE-MER

Pour un essaimage réussi

En 2021, l'équipe EDC de Lausanne a réussi une étape importante pour la vie du mouvement: le lancement d'une seconde équipe sous la forme d'un « essaimage » à partir de l'équipe initiale. Mathieu Jeanne-Beylot et Frédéric Figuet, les présidents des deux équipes et Olivier Ferrary, animateur de secteur, reviennent sur une aventure d'équipe.

« **L'**essaimage, c'est à la fois clé pour la vie du mouvement et très difficile à réussir, explique Olivier Ferrary. Comme animateur de secteur, c'est, pour moi, un axe essentiel! » Essentiel, certes, mais toujours délicat à réussir comme l'ont expérimenté les membres de Lausanne. L'équipe historique fonctionnait bien avec onze membres: « C'était compliqué de structurer une rencontre mais ça marchait quand même », témoigne Mathieu, président de l'équipe. Conscient d'avoir atteint la taille critique, il propose d'en créer une seconde. C'est d'abord un refus: « nous n'étions pas encore prêts. Mais nous sommes convenus de revoir la question si nous étions plus nombreux. » Et cela ne tarde pas car l'équipe s'agrandit et compte bientôt quatorze membres. La création d'une seconde équipe devient une nécessité.

Mais concrètement, comment procéder? « Le plus difficile, c'est de trouver le président et le conseiller spirituel, explique Frédéric. Mathieu a su me convaincre de prendre la présidence de l'équipe et quand j'ai accepté, j'ai prié en demandant au Seigneur trois choses: ne pas me laisser tomber, ne pas m'en vouloir si ça ne marchait pas et surtout me garder de devenir orgueilleux si ça marchait. » Nous avons la chance d'avoir un diacre disponible rapidement » et prêt à accepter de devenir conseiller spirituel, poursuit Mathieu. Pressenti pour la première équipe, il sera



finallement CS de la nouvelle équipe. « Trouver un CS reste un défi, ajoute Olivier. Je pense qu'il est primordial non pas de leur demander un service de plus, mais de leur montrer tout ce qu'apporte une équipe EDC et leur proposer de construire ensemble, avec nous, dans un cheminement où chacun apporte quelque chose de différent et reçoit des autres »

Lancée il y a quelques mois, la seconde équipe de Lausanne a trouvé son rythme alors que la première équipe chemine autrement. « Nous découvrons dans les deux équipes la qualité des échanges à sept et ça change tout! » s'enthousiasme Mathieu.

« Une création d'équipe réussie c'est entre six mois et un an de travail, nous essayons de structurer cette démarche pour mieux guider les membres » explique Olivier. Un défi réussi à Lausanne: « nous redécouvrons la richesse d'une équipe plus soudée, plus fraternelle parce que plus resserrée. » conclut Frédéric. ●

H.B.





agencestotem.fr

STERIMED
s'engage
dans la protection
des patients et
dans la prévention
des infections
nosocomiales



EMBALLAGE • TRAÇABILITÉ • FORMATION

www.sterimed.fr

Les entreprises qui soutiennent la revue

SEA - SOLUTIONS D'ÉPARGNE ET D'ASSURANCE

Société de gestion de portefeuille agréée
par l'AMF sous le N°GP91032
Courtage d'assurances - inscrite à l'ORIAS
sous le N°08040586 - Membre de l'Association
française de gestion financière
2, rue La Fayette - 54000 Nancy
Tél. : +33 3 83 30 20 53
sea-finance.com

GROUPE YRCAM

Optimisation du BFR, réduction des délais de paiement.
PARIS - TOULOUSE - MONTPELLIER
Tél. : 05 62 18 64 11
E-mail : bruno.blanc-fontenille@yrcam.com
yrcam.com

GROUPE DBF

Concessionnaire Audi Volkswagen à Bordeaux,
Toulouse, Montpellier
(M. François DESARMEAU)
9, avenue du Millac - 33370 Artigues-près-Bordeaux
dbf-autos.fr

Les entreprises qui soutiennent la revue

GENS DE CONFIANCE

Petites annonces / Grande confiance.
Location immobilière - Garde d'enfants -
Emploi - Beaux meubles - Vacances...
(Ulric LE GRAND, Nicolas DAVOUST,
Enguerrand LÉGER)
gensdeconfiance.com

CABINET TRANS-MISSIONS

Conseil en Cession et Fusion-Acquisition
(Jacques FALIÈRES, Pierre LAJOUANE)
15 bis, allées de Chartres - 33000 BORDEAUX
Tél. : 05 56 43 88 53 - Fax : 05 56 43 85 24
transmissions-bordeaux.com

CAPCODE

Société d'Avocats
(Stéphane GARDETTE, Avocat - Ancien Bâtonnier)
13, rue de Châtillon - BP 60435
35004 Rennes Cedex (France)
Tél : (33) (0)299 53 04 04
E-mail : contact@capcode.eu
capcode.eu

Tous acteurs du bien commun

Pour sa deuxième édition, les EDC étaient partenaires du Voyage du bien commun qui vise à inscrire durablement la recherche du bien commun dans l'action personnelle et professionnelle des participants. Il a réuni entrepreneurs et dirigeants à Rome pour apporter un soutien à quatre projets associatifs qui œuvrent activement au service du bien commun en France. Le 7 janvier, la délégation a été reçue par le pape François en audience privée. Présent aux côtés de membres EDC, Cyril de Quéral, vice-président des EDC et bénévole pour le voyage du bien commun, s'est adressé au pape François au nom du mouvement.

Très Saint Père,

Nous tenons à vous remercier tout d'abord pour l'honneur que vous nous faites en nous accueillant aujourd'hui. Cette rencontre est une très grande joie pour nous. Elle fait suite à notre première visite il y a deux ans. Nous avons décidé de devenir acteurs du bien commun.

En effet, nous sommes tous des entrepreneurs et des dirigeants d'entreprise.

Nous croyons qu'il existe une voie moderne et innovante pour le développement d'une économie au service du bien commun. Les entreprises doivent contribuer beaucoup plus fortement à réduire la fracture sociale et inclure les plus fragiles dans l'économie. C'est notre conviction et nous travaillons de toutes nos forces pour convertir les chefs d'entreprises à cette nouvelle vision de l'économie.

Nous nous sommes réunis à Rome pendant 3 jours au mois de décembre pour réfléchir ensemble comment nous pouvons mettre en avant le bien commun et mettre le Christ au centre de nos vies.

Pendant ce voyage, nous avons remis un don à quatre associations qui agissent dans trois domaines

qui vous sont chers : l'accompagnement de fin de vie avec l'association *Visitatio*, l'évangélisation aux périphéries avec *Mission Ismérie* et *l'Invisible* puis enfin, l'accompagnement des jeunes mamans isolées avec *Marraine* et *Vous*.

Très Saint Père, nous confions à vos prières notre pays, l'Église de France et notre communauté ici rassemblée. Nous avons un profond désir de nous engager dans les pas du Christ pour contribuer à la transformation du monde. Entrepreneurs et dirigeants, nous souhaitons nous mettre au service pour annoncer la joie de l'Évangile.

Très Saint Père, nous vous assurons de nos prières afin que le Seigneur vous soutienne et vous éclaire dans votre mission. Le monde a besoin de l'Église. Nos frères et sœurs sont secoués par la pandémie et les souffrances de la vie. Ils doivent trouver le réconfort dans l'Église, la foi qui nous rassemble et l'amour du Christ.

Très Saint Père, merci encore de nous donner la joie de vous rencontrer. Comptez sur nous pour être des témoins et partager notre foi avec le plus grand nombre. ●

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX CHEFS D'ENTREPRISE FRANÇAIS

La parole au... pape François

Mouvement d'entrepreneur, organismes syndicaux, organisations caritatives, intellectuels, journalistes, jeunes, membres d'une Église.... Ils sont nombreux à réfléchir aux thèmes concernant l'entreprise. Ils sont nombreux à souhaiter œuvrer au bien commun, à nos côtés. Nous avons choisi de leur donner la parole et de nous laisser interpeller par eux afin de nourrir notre réflexion et d'engager le dialogue. Dans ce numéro, nous reproduisons dans son intégralité le discours du Saint Père aux chefs d'entreprises français qu'il recevait dans le cadre du Voyage du bien commun (voir page précédente de ce numéro).

Chers Amis,
C'est une joie de vous recevoir à l'occasion de votre pèlerinage à Rome sur le thème du bien commun. Je remercie Mgr Dominique Rey pour ses aimables paroles. Je trouve très beau et courageux que, dans le monde actuel souvent marqué par d'individualisme, l'indifférence ou encore la mise à l'écart des personnes les plus vulnérables, des entrepreneurs et des dirigeants d'entreprises aient à cœur le service de tous, et pas seulement d'intérêts privés ou de cercles plus réduits. Je ne doute pas que cela représente pour vous un défi. Aussi, je voudrais vous partager quelques enseignements de l'Évangile qui pourraient vous aider à exercer vos métiers de leaders

selon le cœur de Dieu. Je retiendrai deux couples de concepts qui semblent devoir être toujours en tension, mais que le chrétien, aidé par la grâce, peut unifier dans sa vie : idéal et réalité, autorité et service. Idéal et réalité. J'ai évoqué il y a quelques jours ce « choc », dont tout chrétien fait souvent l'expérience entre l'idéal auquel il rêve et le réel qu'il rencontre. Je l'ai fait à propos de la Vierge Marie devant la mangeoire de Bethléem, elle qui se retrouva contrainte de mettre au monde le Fils de Dieu dans la pauvreté d'une étable (cf. Homélie du 1^{er} janvier 2022) : « *Nous attendons que tout se passe bien et puis survient à l'improviste un problème. Il se crée alors un choc douloureux entre les attentes et la réalité* » (ibid.).



La recherche du bien commun est pour vous un sujet de préoccupation, un idéal, dans le cadre de vos responsabilités professionnelles. Le bien commun est donc certainement un élément déterminant de vos discernements et de vos choix de dirigeants, mais qui peut se confronter aux contraintes que vous imposez les systèmes économiques et financiers tels qu'ils existent aujourd'hui et qui souvent se moquent des principes évangéliques de la justice sociale et de la charité. Et j'imagine que, parfois, votre charge vous pèse, que votre conscience entre en conflit lorsque l'idéal de justice et de bien que vous imaginiez atteindre n'a pas pu être réalisé, et que la dure réalité se présente à vous comme une déception, un échec, un remord, un « choc ».

Il est important que vous puissiez surmonter cela et le vivre dans la foi, afin de persévérer et ne pas vous décourager. Devant le « scandale de la mangeoire » Marie ne s'est pas découragée, elle ne s'est pas révoltée, mais elle a réagi en conservant et en méditant dans son cœur, signe d'une foi adulte qui se fortifie dans l'épreuve. Conserver, c'est accueillir, malgré l'obscurité et dans l'humilité, les choses difficiles à accepter que l'on n'a pas voulues, que l'on n'a pas pu empêcher; ne pas chercher à camoufler ni à falsifier sa vie, fuir ses responsabilités. Et méditer, c'est, dans la prière, unifier les choses belles et mauvaises dont la vie est faite, en mieux saisir l'enchevêtrement et le sens dans la perspective de Dieu (cf. *ibid.*).

Autorité et service. Alors que les Apôtres débattaient pour savoir qui est le plus grand d'entre eux, Jésus intervient: « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* » (Mc 9, 35). La mission du dirigeant chrétien s'apparente, à bien des égards, à celle du berger dont Jésus est le modèle et qui est capable d'aller devant le troupeau pour montrer le chemin, de rester au milieu pour voir ce qui se passe à l'intérieur, et également derrière pour s'assurer que personne n'est laissé pour compte. J'ai souvent encouragé les prêtres et les évêques à « *sentir l'odeur du troupeau* », à s'immerger dans la réalité de ceux qui leur sont confiés, les connaître, se faire proches d'eux. Je crois que ce conseil est aussi valable pour vous! Et donc je vous exhorte à être

proches de ceux qui collaborent avec vous à tous les niveaux: à vous intéresser à leurs vies, à avoir conscience de leurs difficultés, de leurs peines, de leurs inquiétudes, mais aussi de leurs joies, de leurs projets, de leurs espérances.

Exercer l'autorité comme un service, cela suppose de la partager. Là encore, Jésus est notre maître, lorsqu'il envoie ses disciples en mission chargés de sa propre autorité (cf. Mt 28, 18-20). Vous êtes encouragés à mettre en œuvre la subsidiarité par laquelle sont valorisées « *l'autonomie et la capacité d'initiative de tous, en particulier des derniers. Toutes les parties d'un corps sont nécessaires et (...) ces parties qui pourraient sembler les plus faibles et les moins importantes, sont en réalité les plus nécessaires* » (Audience générale du 23/09/2020). Ainsi, le dirigeant chrétien est-il invité à considérer avec sérieux la place accordée à toutes les personnes de son entreprise, y compris celles dont les tâches pourraient sembler être de moindre importance, car chacun est important selon le regard de Dieu. Même si l'exercice de l'autorité suppose des prises de décision courageuses et parfois personnelles, la subsidiarité permet à chacun de donner le meilleur de lui-même, de se sentir partie prenante, de porter sa part de responsabilité et de contribuer ainsi au bien de l'ensemble.

Je mesure combien l'Évangile peut être exigeant et difficile à mettre en œuvre dans un monde professionnel compétitif et concurrentiel. Aussi, je vous invite à garder les yeux fixés sur Jésus-Christ, par votre vie de prière et l'offrande du travail quotidien. Il a fait l'expérience sur la croix d'aimer jusqu'au bout, d'accomplir sa mission jusqu'à l'offrande de sa vie. Vous aussi, vous avez vos croix à porter. Mais gardez confiance: il nous a promis de nous accompagner « *jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20). N'hésitez pas à invoquer l'Esprit saint pour qu'il guide vos choix. L'Église a besoin de votre témoignage.

Je vous remercie et je vous bénis. Et n'oubliez pas de prier pour moi. Merci!

Discours du pape François à un groupe de chefs d'entreprises français, le 7 janvier 2022



AGIR AVEC LES EDC

En Normandie

La Normandie accueille les assises EDC. L'occasion de découvrir la vitalité de cette région mais aussi de mettre en lumière les initiatives Agir régionales. Benoît Damilleville, président de région, et Arnaud de Germiny, correspondant Agir régional, reviennent pour nous sur la dynamique Agir en Normandie.

« **A**gir c'est vraiment le fruit le plus évident de cette mandature. C'est une manière concrète et accessible de répondre à l'appel du pape François à sortir de notre canapé et de rompre avec notre quotidien » commence Arnaud. La région s'inscrit totalement dans la feuille de route nationale avec « *Être acteur de la transformation du monde* », comme l'explique Benoît, président de région: « *Agir est un axe fondamental de la feuille de route régionale. C'est une dynamique à laquelle nous croyons* ». Bien sûr, il faudra toujours un peu de temps pour mettre en place concrètement cette impulsion dans toutes les équipes. Inutile en effet de forcer: « *Agir ce n'est pas notre B.A., il est impensable de faire ça pour cocher une case. Il faut, au contraire, que ce soit un véritable lieu de conversion, explique Benoît. Mettre en place des actions Agir en région et en équipes est difficile mais ceci pour une raison très simple: c'est un lieu de combat spirituel. Et si c'est un combat spirituel, c'est un lieu de conversion et c'est bon signe.* »

Inutile également d'épuiser les ressources et l'enthousiasme des membres, l'organisation des assises nationales mobilise déjà beaucoup. Arnaud voudrait profiter de cette dynamique pour continuer à pousser les initiatives déjà présentes régionalement et en implémenter de nouvelles: « *Le focus donné aux assises sur*



la fragilité, les témoignages seront sans aucun doute un tremplin pour booster Agir en Normandie »

Des initiatives en Normandie, il y en a déjà de multiples: par exemple l'accompagnement de jeunes avec 100 chances 100 emplois, les Entrep', Apprentis d'Auteuil..., l'ouverture d'une école de production, l'accueil de réfugiés avec Jrs Welcome et le Secours Catholique, le partage autour d'un repas avec des terminales, les témoignages sur la PSC auprès de lycéens... La région se mobilise également pour l'organisation de la Nuit du Bien Commun le 2 mai prochain à Rouen. L'objectif est d'impliquer toutes les équipes de la région: « *Nous allons tout faire pour impulser la dynamique et inscrire ces initiatives dans la durée* » explique Benoît.

« *Les initiatives sont multiples et protéiformes, elles sont individuelles ou impliquent quelques membres dans une même équipe. L'idée est de continuer à creuser le sillon!* » complète Arnaud.

Une belle feuille de route pour une région déjà bien dynamique! ●

H.B.





IMPACT JEUNES AU HAVRE

Lancé très récemment au Havre, ce programme géré par Apprentis d'Auteuil a pour but de toucher les jeunes de 13 à 30 ans dans les quartiers prioritaires. Des « boosters », animateurs de réseaux, vont à leur rencontre dans leurs lieux de vie pour les aider à formuler leurs besoins et coconstruire leur projet professionnel ou de formation. « *Nous nous appuyons sur tous les acteurs publics, privés et associatifs de la ville, explique Hubert Bareau, EDC Lisieux et à l'initiative du projet. L'idée est de centraliser les opportunités pour les jeunes et les aider à progresser. Les EDC sont des collaborateurs naturels de ce dispositif pour accueillir ces jeunes en stage ou les aider à structurer leurs projets !* »

ACCUEIL DES RÉFUGIÉS AVEC JRS WELCOME

Les 5 membres de la famille Afan, famille chrétienne chaldéenne réfugiée venant d'Irak, sont accueillis, avec l'appui de JRS Welcome, Rouen chez plusieurs membres EDC Rouen dont Antoine et Inma Gence, François Alexandre et sa famille ; Actuellement les Afan sont logés par l'État à Amiens et soutenus par la famille de Hervé du Manoir, membre EDC d'Amiens.



RESTAURANT XXI À ROUEN

À Rouen, les membres se sont mobilisés pour aider au lancement du Restaurant XXI, établissement fonctionnant avec des salariés en situation de handicap. « *L'idée était d'aider le restaurant à trouver des fonds. Nous avons profité d'une pièce de théâtre donnée pour eux en y greffant une soirée-cocktail donateurs* » raconte Mireille Pellevilain, EDC Rouen. 500 spectateurs sont venus applaudir le spectacle et participer à cet événement qualitatif et très festif où une vente a été réalisée au profit du restaurant.



LES ENTREP' À EVREUX

C'est en 2021 que la collaboration a commencé. Il s'agit d'accompagner une équipe de trois étudiants de l'IUT d'Évreux sur leur projet de live shopping. « *Ce programme de tutorat est d'une richesse infinie : les jeunes sont curieux et très à l'écoute de notre expérience. Et nous, entrepreneurs plus expérimentés, nous sommes obligés de nous replonger dans les business plans, la recherche de financement...* » s'enthousiasme Stéphane Ranger. Une expérience à renouveler : « *c'est une magnifique école de formation autant pour le jeune que pour le parrain !* »

PARMI LES PARTENAIRES D'AGIR EN NORMANDIE





Fondation
des
Monastères

Un défi
plein d'avenir

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

Aider les communautés religieuses à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères

En ce temps de crise sanitaire, la Fondation poursuit son action pour aider les communautés éprouvées, comme tous, dans la santé de leurs membres mais également dans leurs ressources, avec la fermeture des hôtelleries et la réduction de leur activité économique pendant plusieurs mois.



Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéficiaires industriels et commerciaux (BIC), des bénéficiaires non commerciaux (BNC) ou des bénéficiaires agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

60% de votre don déductibles dans la limite de 5‰ de votre CA

Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5‰ de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20000 euros de dons, au titre du mécénat.

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

01 45 31 02 02

fdm@fondationdesmonasteres.org
14, rue Brunel 75017 Paris

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

www.fondationdesmonasteres.org

RENCONTRE AVEC UN CHEF D'ENTREPRISE

Jean-Yves Doisy,

La joie de travailler avec des personnes fragiles

Le siège de Vitamine T, situé à Lesquin, près de Lille, dans le nord de la France, est imposant. Il regroupe une partie des 28 filiales de ce groupe spécialisé dans l'inclusion sociale par l'activité économique, Jean-Yves Doisy dirige cette entreprise d'insertion créée en 1978 depuis 2007, neuf ans après l'avoir rejoint. Le dirigeant de 55 ans, marié et père de quatre enfants, a effectué toute sa carrière dans le monde de l'économie sociale et solidaire. Un choix en accord avec ses convictions qui s'est imposé naturellement. Aujourd'hui diacre et conseiller spirituel de l'équipe EDC Lille-Europe, il continue à approfondir la pensée sociale chrétienne au quotidien.

Jean-Yves Doisy est lauréat
du prix Philibert Vrau 2021 de
l'Économie sociale et solidaire.



Reportage...



Un passage de la Bible qui vous inspire

« La parole qui me fait vibrer : Dieu seul suffit » de Thérèse d'Avila.

Une figure de foi qui vous marque

Guy Gilbert.

Une figure d'entreprise

Thomas Huriez (créateur de la marque 1083).

Un moment dont vous êtes fier

Du parcours de mes quatre enfants, de jeunes adultes qui ne pensent pas forcément comme moi mais qui se construisent et réfléchissent, en essayant de rendre ce monde meilleur.

Une maxime qui vous interpelle

« Jouer petit ne sert pas le monde », Marianne Williamson, citée par Nelson Mandela dans son discours d'investiture en 1994.

Jean-Yves Doisy est un ch'ti pur souche, très attaché à sa région. Il a grandi dans la métropole lilloise, du côté de Seclin, dans une famille de gauche imprégnée par le catholicisme social. Marqué par le livre de Guy Gilbert, *Un prêtre chez les loubards*, il se souvient l'avoir présenté en classe de 5^e devant ses camarades et sa professeure de français. Un choix détonnant dans cette école publique de ce bastion communiste. « Nous avons eu un super échange, explique-t-il. J'en ai parlé avec passion car ce livre m'a permis de comprendre de nombreuses choses... » Les prémices, sans doute, de sa future orientation professionnelle.

1990 : Jean-Yves Doisy sort de l'Institut agricole alimentaire de Lille avec son diplôme d'ingénieur mais décide d'enchaîner avec un MBA en économie d'entreprise et de formation sociale, dispensé par l'Edhec. Une décision prise à la suite de son stage de deuxième année, pendant laquelle il travaille au sein d'une usine de conserves : « Je me suis retrouvé, une nuit – moi le stagiaire d'à peine 20 ans – à encadrer une équipe d'ouvriers, qui menaçaient de faire grève. J'ai compris que le dialogue social était primordial dans une entreprise. Cela m'a motivé à suivre ce troisième cycle... »



Deux ans de coopération

L'année suivante, il se marie. Le jeune couple prévoit de partir au Zaïre avec la Délégation catholique pour la coopération (DCC), mais les troubles à Kinshasa font que le voyage est annulé. Jean-Yves Doisy et son épouse Annick doivent revoir leurs plans. Lui fait des replacements en lycée professionnel et enseigne l'économie, tandis qu'elle travaille dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale pour jeunes sortants de prison. « Je me suis vite rendu compte



J'ai compris que le dialogue social était primordial dans une entreprise.

que le métier de prof n'était pas fait pour moi, et me suis donc engagé comme bénévole pour donner un coup de main à ma femme, en accompagnant notamment les sorties organisées pour ces jeunes. » C'est dans ce premier contact avec la précarité que Jean-Yves Doisy trouve son épanouissement. Après un an, leur projet de coopération se concrétise enfin. Direction le Cameroun où,

Créé en 1978, le groupe Vitamine T compte 28 filiales, dans des domaines aussi divers que le nettoyage, la réparation de matériel médical ou électroménager, la médiation, le portage de repas, la blanchisserie, le gardiennage ou le maraîchage.



L'an dernier, le groupe a accueilli 5000 personnes (soit 2100 équivalents temps pleins), pour la plupart en CDD d'insertion, le temps de leur remettre le pied à l'étrier.



Près de sept personnes sur dix suivant un parcours d'insertion chez Vitamine T retrouvent du travail ou une formation qualifiante à leur sortie.



Le groupe a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 105 millions d'euros, et devrait atteindre les 120 millions en 2022.

pendant deux ans ils s'occupent d'un foyer pour enfants pygmées, dans un petit village en pleine brousse, sans eau courante ni électricité. « Cette expérience a été fondatrice pour nous, reconnaît-il. J'ai l'impression que tout a convergé par rapport à ma construction personnelle. En rentrant, j'ai abandonné l'idée de rejoindre une grande entreprise comme ma formation m'y prédestinait. Je voulais travailler pour quelque chose qui avait du sens. »

Plus de 25 ans dans le monde de l'insertion

Fin 1994, retour en France. Jean-Yves Doisy décide de créer une entreprise d'insertion avec deux amis. L'idée – fabriquer des petits pots bio pour bébés – n'aboutit pas faute de financements. Il se fait donc embaucher dans une association intermédiaire, Interm'aide. « J'avais un contrat social d'insertion et j'étais payé au Smic, se souvient-il. Cela m'était égal car j'étais heureux. J'ai pu démarrer une activité de collecte de pain rassis pour fabriquer des amorces pour la pêche. Pas forcément un modèle très rentable, mais cela a permis de donner du travail à des gens en très grande difficulté,

notamment à des femmes. J'avais trouvé ma voie ! » Jean-Yves Doisy restera trois ans à Interm'aide (il est toujours membre du conseil d'administration) avant de rejoindre en 1998 Vitamine T, une entreprise d'insertion par l'activité économique, mieux structurée. Il se retrouve à la tête d'Envie, l'une des filiales du groupe, spécialisée dans le réemploi de l'électroménager. Trois ans plus tard, on lui confie une autre filiale, Vita-services (entretien des espaces verts, ménage, blanchisserie, réparation de vélos, médiation dans les transports...). En 2007, André Dupon, le président de Vitamine T, lui propose le poste de directeur adjoint du groupe, avant de le nommer directeur général en 2017.

La découverte de la pensée sociale chrétienne

C'est à ce moment-là que Jean-Yves Doisy décide de rejoindre les EDC, mouvement qu'il connaît déjà depuis quelques années. Une manière pour lui de faire face à cette nouvelle charge qui lui incombe. « J'avais besoin de parler de ce que je vivais et d'entendre les témoignages d'autres dirigeants. Ce fut aussi pour moi l'occasion de partager ma joie

de travailler avec des personnes fragiles. J'étais heureux aussi de pouvoir échanger avec des personnes issues d'entreprises plus classiques, qui essaient elles aussi d'œuvrer pour le bien commun ! » C'est également pour lui l'occasion d'approfondir la pensée sociale chrétienne, dont il a entendu parler lors de sa formation de diacre (il a été ordonné en 2017). « J'ai découvert la pensée sociale chrétienne sur le tard, mais j'avais déjà effleuré ses piliers grâce à la Bible, sans forcément mettre des mots dessus. Ma foi m'a aidé durant toutes ces années à mettre la vérité de l'humanité au cœur de mon quotidien. J'ai en quelque sorte fait les travaux pratiques avant la théorie ! » Conseiller spirituel de l'équipe Lille-Europe depuis un an, le mouvement lui apporte encore beaucoup : « D'un point de vue professionnel, j'en ai besoin pour lever la tête du guidon et prendre le temps de m'émerveiller. »

En novembre dernier, Jean-Yves Doisy a reçu le prix Philibert Vrau de l'économie sociale et solidaire. Une récompense l'ayant honoré, comme tous ses collaborateurs qui s'engagent au quotidien. ●

Gautier Demouveau

10 janvier

LE FIGARO



Les entrepreneurs chrétiens engagés dans le débat de la présidentielle

À l'occasion de la publication d'*Humaniser l'entreprise*, (Mame)

Pierre Guillet, dirigeant d'Hésion et membres EDC témoigne :

« Pour se développer et se régénérer, notre société a besoin d'entrepreneurs et de dirigeants. Ce serait une erreur de garder pour soi cette richesse de vie sans la partager. »



31 janvier



Janvier

Zélie
100% FEMME • 100% FRANCE



Les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens : œuvrer pour le bien commun

Claire Barneron, membre des EDC livre un témoignage

sur son entreprise. Elle explique comment la foi chrétienne nourrit sa vie professionnelle comme dirigeante chrétienne.



22 janvier

LA CROIX

Gardez foi en l'entreprise

« Dans un monde où la compétition et le profit prétendent dicter leurs lois, il peut paraître mission impossible de faire rimer foi et économie. C'est pourtant la vocation des EDC. (...) Des doux rêveurs ? Le lecteur en jugera en se plongeant dans les témoignages de trente-trois de ces chrétiens. L'entreprise comme chemin de sainteté ? »



31 décembre



Alexis Nollet, entrepreneur pour le bien commun

Cofondateur du projet Ulteria a reçu le prix Philibert-Vrau de l'économie du bien commun décerné chaque année par la Fondation des EDC, **Alexis Nollet** souhaite « remettre l'homme et la nature au centre de l'entrepreneuriat ».



janvier

Liaisons sociales
magazine



Foi de dirigeant !

Philippe Royer, président des EDC, et **Augustin Destremau**, fondateur de StaffMeAcademy et président de la commission

cadres



Jeunes EDC, étaient interrogés sur leur responsabilité en tant que dirigeants membres des EDC.



Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux pour contribuer au rayonnement des EDC!

12 janvier



François Vigne, président de la commission Communication des EDC et dirigeant de Sycomore Corporate Finance, était l'invité de « Bien dans son job » à l'occasion de la publication d'*Humaniser l'entreprise* (Mame).



16 décembre



Cyril de Quéral, vice-président des EDC et président de Powell Software, était l'invité de l'émission « Smart Job ». Il s'est exprimé sur la situation des demandeurs d'emploi.



3 décembre

François Vigne, était l'invité du « Cercle RH » et était interviewé sur le thème de l'inflation et de l'augmentation des salaires.



3 février



Les inégalités sociales et leurs conséquences, interview de **Philippe Royer**, président des EDC



28 janvier



Des manifestants ont réclamé hier des hausses de salaires.

Interview de **Cyril de Quéral**, vice-président des EDC et dirigeant de Powell Software.

La chronique des EDC : chaque samedi à 12h50

par **Pierre Collignon**, responsable de la commission

Repères des EDC et directeur général de l'Ircm

12/02 : Bâtir une France de propriétaires

05/02 : La frugalité comme leviers du pouvoir d'achat

29/01 : Pourquoi ne pas se passer des séniors dans les entreprises ?



Pierre Arnaud, président de région Bourgogne Franche

Comté et dirigeant de Naoki, dans *Itinéraire spirituel*

5/02 : Le voyage du bien commun

4/12 : La fondation des EDC et le prix Philibert Vrau



28 janvier

Peut-on être humain et performant au travail ?

Pierre Guillet, membre EDC et préfacier d'*Humaniser l'entreprise* (Mame) et **Hubert Joly**, auteur de *L'entreprise, une affaire de cœur* (Plon) témoignent sur le rôle du chrétien en entreprise.





Energy Pool est un leader mondial de la gestion de l'énergie au service des gros consommateurs & du système électrique.

Notre Mission

Créer et mettre en oeuvre des solutions intelligentes de gestion de l'énergie contribuant à la réduction des émissions de CO₂ tout en créant de la valeur pour les consommateurs.

Notre Métier

Nous optimisons la gestion de l'énergie de systèmes complexes (combinaison d'actifs de consommation, de production décentralisée et de stockage) afin de créer de la valeur pour les consommateurs et les acteurs du marché de l'énergie.

VOUS SOUHAITEZ RÉDUIRE LA FACTURE D'ÉLECTRICITÉ DE VOTRE ENTREPRISE ?

Dans ce monde complexe, Energy Pool vous accompagne des études jusqu'à l'optimisation de vos consommations, réalisez jusqu'à 25% d'économie sur votre facture.



www.energy-pool.eu

Rendre grâce et agir pour le bien de tous



PÈRE SÉBASTIEN CHAUCHAT,
CONSEILLER SPIRITUEL NATIONAL
DES EDC

La dette, du latin « *debere* » est un devoir. Il est compris spontanément comme celui qui doit quelque chose à un créancier. La dette/devoir est aussi à entendre du côté de celui qui prête. Ce dernier a le « *devoir* » d'aider celui qui demande. La dette comprise dans son double sens s'inscrit dans une relation asymétrique et bénéfique. Asymétrique, nous le comprenons bien et bénéfique tout simplement parce que la dette a pour but de réaliser des bénéfices c'est-à-dire de faire du bien (du latin « *bene-facere* ») autour de soi. Le débiteur peut ainsi créer de la richesse qu'il n'aurait pas pu faire autrement qu'en s'endettant et accomplir ainsi ses projets par son travail. Le créancier participe au bien commun et est rémunéré car il a mis son capital à disposition en prenant un risque. La dette produit donc un effet de levier dynamique.

Cette logique de dette nous aide à mieux prier le *Notre Père*.

« *Vous donc, priez ainsi: Notre Père (...) Remets-nous nos dettes, comme nous les remettons aussi à nos débiteurs* » Mt 6,9 ss, dit la traduction orthodoxe, plus fidèle au texte grec.



Cette logique de dette nous aide
à mieux prier le *Notre Père*. »

Jésus, non par devoir mais par amour inconditionnel, se donne pleinement et librement pour relever son humanité. Du côté des débiteurs que nous sommes, nous ne pouvons pas Lui rendre ce qu'Il nous a donné. En revanche, nous pouvons rendre grâce de ce qu'Il ne cesse de nous donner et agir pour le bien de tous. Plus que jamais, la relation est asymétrique et bénéfique, avec un effet de levier démultipliateur inouï. Soyons et reconnaissons sans cesse notre dette auprès du Seigneur. ●

Dirigeants Chrétiens 
La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens

Dirigeants Chrétiens, la revue des EDC, est au service des hommes et des femmes qui veulent agir et exercer pleinement leur responsabilité en entreprise, en cohérence avec leur foi.

S'appuyant sur des expériences concrètes en entreprise, le travail des commissions du mouvement et les échos de la vie des équipes EDC, elle propose une réflexion sur la pensée sociale chrétienne, des repères et des ressources spirituelles et managériales.

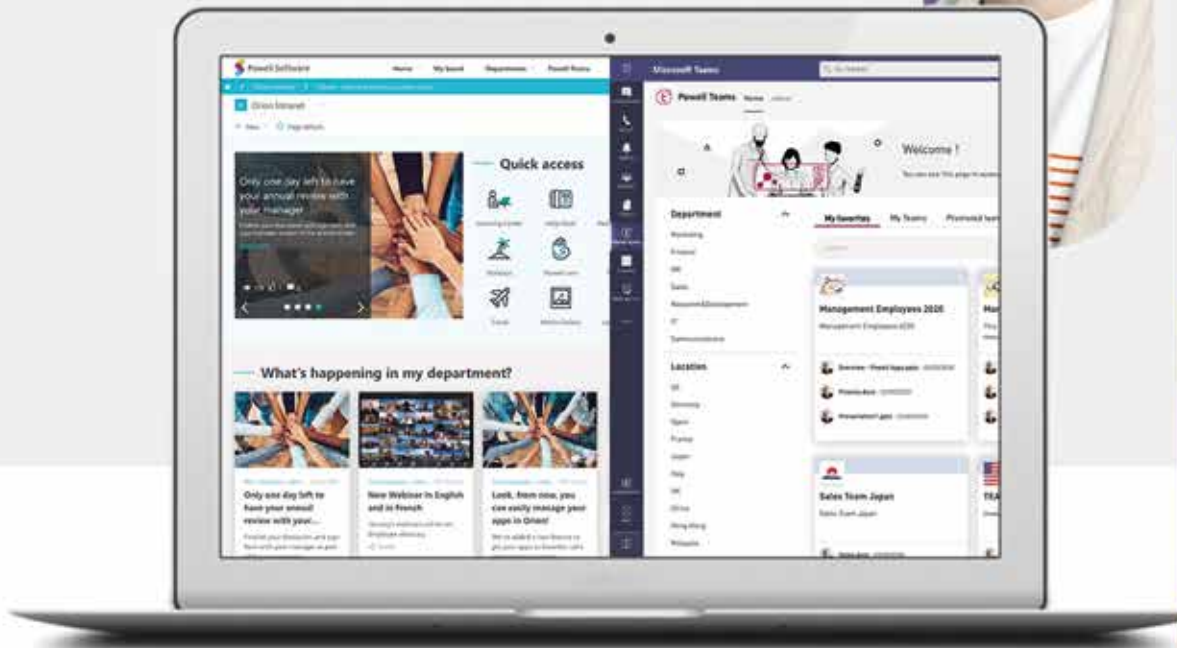
Notre revue tire sa richesse du partage du vécu de chacun. Vous souhaitez vous aussi apporter votre témoignage et rendre compte de votre espérance? N'hésitez pas à nous contacter.

Envoyez-nous également votre avis sur la nouvelle formule. Contact: dirigeantschretiens@lesedc.org

Retrouvez également l'actualité de la vie du mouvement sur le site internet www.lesedc.org



Nous connectons vos employés
en télétravail et travail hybride



Communication d'Entreprise
& Engagement Employé

Collaboration Enrichie
& Gouvernance de Teams

 Microsoft 365



VOTRE ARGENT PEUT CONSTRUIRE DE TRÈS BELLES CHOSSES.

Devenez actionnaire de la Foncière d'Habitat et Humanisme.

- ▶ Un investissement à fort impact social, utile et solidaire.
- ▶ Un investissement assorti d'un avantage fiscal*.



Depuis 36 ans, la Foncière d'Habitat et Humanisme construit, achète et rénove des logements pour les personnes en difficulté. Agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) et reconnue Service d'Intérêt Économique Général (SIEG).

SOUSCRIPTION JUSQU'AU

27 MAI 2022**

Contact : 04 72 26 03 48

epargne.solidaire@habitat-humanisme.org



**habitat &
humanisme**

www.habitat-humanisme.org

*25% du montant investi (réduction d'impôt sur le revenu au titre des revenus 2022, dispositif IR-PME-SIEG soumis à plafond)

** Le prospectus complet décrivant l'opération et son résumé sont disponibles sur simple demande auprès de la Foncière d'Habitat et Humanisme, ou sur les sites internet www.habitat-humanisme.org et www.amf-france.org. L'attention des souscripteurs est attirée sur le résumé du prospectus et notamment sur les paragraphes 2.3 et 3.4 qui recensent les principaux facteurs de risques en lien avec l'émetteur et avec ces augmentations de capital. Cette augmentation de capital ouverte à compter du 10 janvier 2022 sera close dès que le montant appelé sera souscrit et au plus tard le 27 mai 2022.